

A JAMES CAMERON FILM

# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 4 décembre 2023

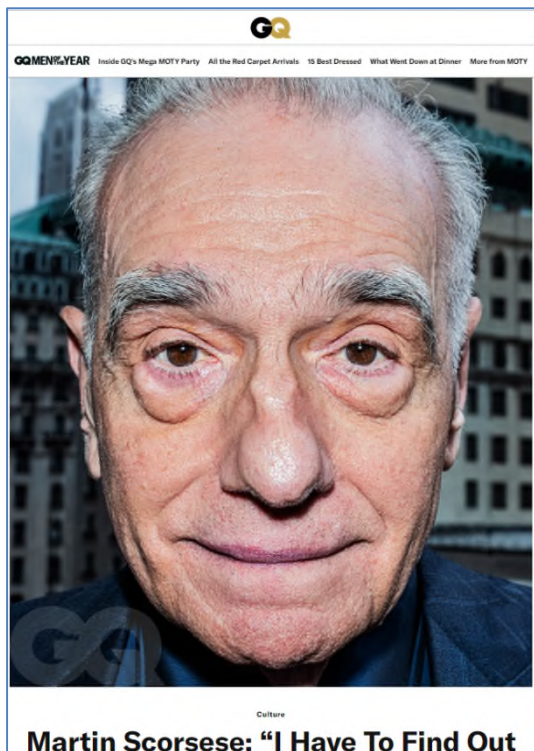
# ABYSS

SPECIAL EDITION

20TH CENTURY STUDIOS PRESENTS A GALE ANNE HURD PRODUCTION A JAMES CAMERON FILM  
"THE ABYSS" ED HARRIS MARY ELIZABETH MASTRANTONIO MICHAEL BIEHN MUSIC BY ALAN SILVESTRI  
PRODUCTION DESIGNER LESLIE DILLEY DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY MIKAEL SALOMON PRODUCED BY GALE ANNE HURD WRITTEN AND DIRECTED BY JAMES CAMERON

EDITO : MISE EN ABYME

2



**Martin Scorsese: “I Have To Find Out Who The Hell I Am.”** (*Martin Scorsese: “Je dois découvrir qui, par l’Enfer, je suis.”*)

**GQ, 25 septembre 2023..**  
<https://www.gq.com/story/martin-scorsese-profile>

A l’occasion de la sortie de *Killers Of The Flower Moon*, Martin Scorsese répond aux questions du magazine **GQ**, alors que l’interviewer Zach Baron lui demande comment Hollywood a changé depuis le début de sa carrière dans les années 1960. Bien sûr, Martin Scorsese persiste et signe quant à ses déclarations sur le cinéma de Super-héros selon Disney Marvel et Warner Bros —

mais il ne mentionne ni le nivellement par le bas, ni la propagande woke transhumaniste génocidaire massivement forcée dans la quasi-totalité des productions depuis 2018 — qui touche tous les genres cinématographiques (et télévisuelles).

Malgré toutes bonnes paroles, son talent, sa passion pour le cinéma et sa lucidité apparente, Scorsese ne se risquera pas à dénoncer Vanguard, Black Rock et autres milliardaires du Forum Economique de Davos, — en tout cas dans la version caviardée de l’entretien publiée en ligne par G.C. — il faut croire que Scorsese tient à continuer à travailler sur ses super-productions et il a donc encore besoin des investissements, de la distribution et de la relative bonne presse de ceux-là même qui détruisent le cinéma d’auteurs — et désormais le cinéma humaniste créé par des êtres humains pour des êtres humains.

D'autres réalisateurs français prestigieux à succès des années 1970-1980 ont été mis au placard de la sorte en France et ont fini leur carrière à réaliser des téléfilms policiers de m.rde écrits pour abrutir (littéralement) endormir la population.

3

**Well, the industry is over... In other words, the industry that I was part of, we're talking almost, what, 50 years ago? It's like saying to somebody in 1970 who made silent films, what do you think's happened?... (Studios are not) interested any longer in supporting individual voices that express their personal feelings or their personal thoughts and personal ideas and feelings on a big budget. And what's happened now is that they've pigeonholed it to what they call indies. Eh bien, l'industrie est fichue... En d'autres mots, l'industrie don't j'ai fait partie, et nous parlons d'il y a presque cinquante ans de cela ? C'est comme demander à quelqu'un dans les années 1970 qui a fait des films muets, que pensez-vous qu'il se soit passé ? (les studios ne sont) plus intéressés par financer des voix individuelles qui exprimeraient leurs sentiments ou leurs pensées et idées personnelles au moyen de gros budgets. Et ce qui se passe désormais est qu'ils ont relégué (ce genre de cinéma personnel dans une catégorie sous l'étiquette) comme « indés » (films indépendants).**

A propos de la mort du cinéma en sorti en salles...

**I think there will always be theatrical, because people want to experience this thing together... But at the same time, the theaters have to step up to make them places where people will want to go and enjoy themselves or want to go and see something that moves them. Je pense qu'il y aura toujours des sorties de films en salle, parce que les gens veulent vivre cette expérience ensemble... Mais en même temps, les salles de cinéma doivent monter en niveau de qualité pour devenir des lieux où les gens ont envie d'aller et de s'amuser ou de voir quelque chose qui les touche.**

Ce que les salles et autres multiplex ont fait depuis la sortie d'**Avatar**, la 3D et la généralisation de la projection numérique, même si souvent le matériel ou le son est rarement au niveau, voire carrément défectueux : vous pouvez très bien payer très cher votre place en IMAX à Paris pour tout le long de la projection constater que les

ampoules n'ont pas été changées et sont défectueuses, et à la sortie de la séance, plus personne à la caisse ou ailleurs pour se plaindre parce que les propriétaires ont prévu le coup afin de ne pas avoir à rembourser la projection comme c'est la règle dans ce cas.

4

**Scorsese ne mentionne pas non plus les problèmes de qualité, sécurité et de tranquillité de la projection**, qui, à eux seuls avec l'inflation du prix du ticket, justifient l'investissement dans un Home Cinéma, à moins que vous faire menacer / dépouiller / lyncher / violer par la racaille ou une horde woke soit ce qui vous branche, une passion qui logiquement sera beaucoup plus brève que celle de Scorsese pour le cinéma.

L'interviewer constate spécifiquement que les sorties en salles ont été récemment monopolisées par les films de super-héros de bandes dessinées... Incidemment, pour que ce soit des films de super-héros de bandes-dessinées, encore faudrait-il que les bandes-dessinées en question soient fidèlement adaptées, ce qui n'est pas le cas avec les films **Marvel** ou **DC Warner Bros** : un peu comme les films historiques et cela possiblement depuis le début du cinéma, leur scénario consiste à copier coller des noms et des clichés **Marvel** ou **DC** (historiques pour les films historiques) sur des personnages et des intrigues qui n'ont rien ou très peu à voir avec les récits de l'époque : il s'agit toujours de soap, de comédie, de dramatique censurée et détournée de leurs significations et fonctions d'origine. Et très souvent il s'agit de transposition d'anecdotes anachroniques ou encore de situations et actions plagiées dans des films précédents à succès.

**The danger there is what it's doing to our culture, because there are going to be generations now that think movies are only those—that's what movies are... Which means that we have to then fight back stronger. And it's got to come from the grassroots level. It's gotta come from the filmmakers themselves. And you'll have, you know, the Saffdie brothers, and you'll have Chris Nolan, you know what I mean? And hit 'em from all sides. Hit 'em from all sides, and don't give up. Let's see what you got. Go out there and do it. Go reinvent.**

**Don't complain about it. But it's true, because we've got to save cinema.** *Le danger est ce que cela fait à notre culture, parce qu'il va y avoir des générations désormais qui vont penser que tous les films de cinéma sont*

*de ce seul genre (super-héros), que c'est ça le cinéma... Ce qui signifie que nous avons alors à nous battre en retour, plus fort. Et cela doit venir du niveau des racines, cela doit venir des réalisateurs de films eux-mêmes. Et vous aurez parmi ceux-là les frères Safdie, et vous aurez Chris Nolan, vous voyez ce que je veux dire ? Et il faut attaquer de tous les côtés, de tous les côtés, sans renoncer. Voyons de quoi vous êtes capable. Sortez de votre trou et faites-le. Allez pour réinventer (le cinéma). N'y allez pas pour vous plaindre. Mais c'est la vérité (ce que nous avons à faire), car nous avons à sauver le cinéma.*

**Cinema could be anything, it didn't just have to be serious. Some Like It Hot—that was cinema, for instance. (But) I do think that the manufactured content isn't really cinema. what I mean is that, it's manufactured content. It's almost like AI making a film.** *Le cinéma peut être n'importe quoi, il n'a pas besoin d'être dramatique. Certains l'aiment chaud, c'était du cinéma par exemple. Mais je pense vraiment que le contenu fabriqué n'est pas vraiment du cinéma. Ce que je veux dire, c'est que c'est du contenu fabriqué. C'est presque comme une intelligence artificielle qui ferait un film...*

**Note du traducteur** les films Disney et Warner et probablement quantités d'autres sont déjà fabriqués depuis plusieurs années à partir de contenus générés par Intelligence Artificielle — ceux qui rendent ce « service » aux studios ont pignon sur rue et se font régulièrement interviewés dans la presse spécialisée ou économique en ligne et n'importe qui peut constater gratuitement à cette heure le genre de service que peut rendre Chat GPT 3 ou 4 à quelqu'un qui n'a pas d'idée, aucune vision, et n'a pas la compétence ou le temps pour écrire quoi que ce soit). Et oui, les intelligences artificielles ne font que reproduire le travail des gens qui font semblant de créer, le plus souvent en plagiant plus ou moins habilement ceux qui faisaient réellement leur travail et leurs devoirs. D'où la raison pour laquelle leur travail et leur rémunération disparaissent aujourd'hui.

**And that doesn't mean that you don't have incredible directors and special effects people doing beautiful artwork. ... But what does it mean? What do these films, what will it give you? Aside from a kind of consummation of something and then eliminating it from your mind, your whole body, you know? So what is it giving you?**

*Et cela ne veut pas dire que vous n'avez pas d'incroyables réalisateurs et des départements d'effets spéciaux qui créent des images merveilleuses... Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que font ces films (pour vous), qu'est-ce qu'ils vous procurent ? à part une sorte de consommation de quelque chose, que vous éliminez ensuite de votre esprit, de votre corps entier, vous comprenez ? Alors, qu'est-ce que ça vous procure ?*

6

**Et là je me dis que le procédé n'est pas nouveau :** durant l'Antiquité, à Rome, les jeux du cirques étaient gratuits. Était-ce réellement du « sport », à la manière des jeux olympiques ? Le théâtre, même adapté des grecs était-il réellement du « théâtre » quand il s'agissait dans le cas des tragédies de faire du grand guignol ou quand, dans la rue on jouait des farces qui misaient sur la nudité et la violence plus ou moins simulée pour attirer le public — et le faire plus ou moins rire ? Même la stand-up comédie existait déjà : aux dîners les plus courus, il y avait forcément un animateur à chaque « table » d'invités et déjà Cicéron (de mémoire) se plaignait que ces « comiques » étaient vite à cours d'inspiration quand il s'agissait de faire autre chose qu'un humour grossier essentiellement pornographique.

**Le cinéma selon Disney et Netflix est aujourd'hui basé sur la répétition de clichés :** essayez donc de chercher un film romantique ou de Noël sur **Netflix** et constatez à quel point les personnages sont interchangeables. Puis basculez sur une recherche en films et séries fantastiques ou de Science-fiction ou pire de Fantasy : que cela nous vienne d'Asie, d'Amériques ou d'Europe, ce sont les mêmes clichés, les mêmes scènes répétées encore et encore, selon une narration disjointe et dirigiste...

Il s'agit d'une l'industrie basée sur le moindre coût, exactement comme un fast-food ou une chaîne de pizzerias industrielles : cette production-là sacrifie tout ce qui au service des récits tout en tentant de faire passer la chair à canon des acteurs et actrices pour des stars et en pressant comme des citrons les tâcherons qui se brûlent à fabriquer des effets spéciaux jusqu'au dernier moment et après la sortie du film ou de la série. Tout cela parce qu'une majorité de producteurs, réalisateurs et autres de la production sont des incompetents parachutés par les studios. Lesquels sont contrôlés par des ultra-riches

psychopathes et/ou des paravents pour le recyclage d'argent sale et la distribution de pots de vins.

**Et là encore, cela n'a rien de nouveau.** Le seul problème, c'est que c'est devenu si grossier, si dépravé, si vain — que même le spectateur lambda ne voit plus d'intérêt à consommer une telle nourriture intellectuelle industrielle malsaine et fausse.

7

Et du coup, se casse la figure le modèle économique qui consistait à parasiter la production des bons films, tromper le spectateur sur la qualité du spectacle vendu, lui faire toujours plus les poches y compris quand il croit ne rien payer, lui enfoncer de la propagande dans le crâne pour le compte des pires ordures, voler et receler la vie privée pour ficher et manipuler voire persécuter politiquement et religieusement le spectateur lui-même qui croyait simplement payer de son temps ou de son bon argent pour passer un bon moment et s'instruire. Et par-dessus le marché, voilà que les studios et leurs médias insultent le spectateur et cherchent à le culpabiliser si à la sortie de la salle, il n'a pas l'impression d'en avoir eu pour son argent et alors qu'il se répète « plus jamais ça », — et tient enfin parole.

De tout cela, Scorsese ne dit apparemment rien : ne pas faire de vagues, — en tout cas, pas davantage que nécessaire pour amorcer les pièges à clics.

Et pourtant les conséquences des abus des studios dépassent largement la destruction de leur propre industrie, et cette tentative de stériliser à l'échelle de la planète la créativité humaine pour en réserver le simulacre à une poignée de serviteurs abjectes du un pour cent des plus riches. Un projet déjà avoué en détail dans les années 1990 par les majors de la musique, rapporté dans un article du magazine Géo quand l'auteur de l'article constatait que leur projet était de réduire au maximum le nombre de nouvelles œuvres quelque soit le média, afin qu'il ne sorte au monde qu'un seul roman, un seul film, à un moment donné, et que les citoyens n'aient simplement plus aucun choix en matière de culture et de loisir. Ou d'imagination, ou d'opinion. Avec la montée de la censure et des trolls industriels contrôlés par les cadres des mêmes studios ou lobbies, constatez que le projet n'a pas changé et poursuit ses ravages.

\*



8

*Les films Marvel Thor après Wakikisation : un pitoyable champ de ruines. Taika Waititi HATES Thor | Admits He Only Did Movie For The Money (Taika Waititi hait Thor, admet qu'il a seulement tourné le film pour l'argent) Ryan Kinel - RK Outpost, 28 novembre 2024.*  
<https://youtu.be/6J3e4HTY1lk>

Le réalisateur scénariste des deux plus récents films Marvel Thor s'est ouvert à la presse : **il déteste les personnages** des super-héros tout autant que les super-vilains nordiques — et n'a accepté le poste que pour le fric — car il venait d'avoir son second enfant et se sentait financièrement incertain. La parole à Taika Waititi lui-même, réalisateur de *Thor Ragnarok* et *Thor Love And Thunder* :

**En 2022 pour la sortie de Love And Thunder :**

**“It’s quite amazing. When I first got Ragnarok, there were a few people who were like ‘Who’s this guy? He’s gonna ruin everything!’ And I was like, ‘That’s the point. I’m coming in to break it and make it in a new way.’ And there was a lot of love after that, which was great, but it was also a collaboration, a joint effort. Marvel wanted to do something different, which is why they brought me in. Chris wanted to do something different, I wanted to do something different, and I guess we all just thought ‘What do we want out of this film and it’s**



**try and satisfy that want and that need.”** *"C'est assez étonnant. Lorsque j'ai reçu Ragnarok pour la première fois, certaines personnes se sont demandées 'Qui est ce type ? Il va tout gâcher ! Et j'ai répondu : 'C'est le but. J'arrive pour tout casser et le faire d'une nouvelle manière. Et il y a eu beaucoup d'amour après ça, ce qui était génial, mais c'était aussi une collaboration, un effort commun. Marvel voulait faire quelque chose de différent, c'est pourquoi ils m'ont fait venir. Chris voulait faire quelque chose de différent, je voulais faire quelque chose de différent, et je pense que nous nous sommes tous dit 'Qu'attendons-nous de ce film et essayons de satisfaire cette envie et ce besoin'.*

<https://thedirect.com/article/thor-5-marvel-future>  
<https://youtu.be/69ITAh1OOus>

### Le même, en 2024 :

**“You know what? I had no interest in doing one of those films,” Waititi said. “It wasn’t on my plan for my career as an auteur. But I was poor and I’d just had a second child, and I thought, ‘You know what, this would be a great opportunity to feed these children...**

*"Vous savez quoi ? Je n'avais aucun intérêt à faire l'un de ces films", a déclaré Waititi. "Cela ne faisait pas partie de mes plans de carrière en tant qu'auteur. Mais j'étais pauvre et je venais d'avoir un deuxième enfant, et je me suis dit que ce serait une bonne occasion de nourrir ces enfants..."*

**And ‘Thor,’ let’s face it — it was probably the least popular franchise,” he continued. “I never read ‘Thor’ comics as a kid. That was the comic I’d pick up and be like ‘Ugh.’ And then I did some research on it, and I read one ‘Thor’ comic or 18 pages, or however long they are. I was still baffled by this character. I think there was no place left for them to go with that. I thought, ‘Well, they’ve called me in, this is really the bottom of the barrel.** *Et "Thor", soyons honnêtes, était*

*probablement la franchise la moins populaire", poursuit-il. "Je n'ai jamais lu les bandes dessinées de Thor lorsque j'étais enfant. C'était la bande dessinée que je prenais et je me disais 'Ugh'. Puis j'ai fait des recherches sur le sujet et j'ai lu une bande dessinée de Thor ou 18 pages, quelle que soit leur longueur. Ce personnage me laissait toujours perplexe. Je pense qu'il n'y avait plus rien à faire avec ce personnage. Je me suis dit : "Ils m'ont fait venir, c'est vraiment le fond du baril".*

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

L'épisode du podcast Smartless (« moins malin », sic !)

<https://open.spotify.com/episode/1mqVYwyXJZqs3bbqVFUdSq?si=6N2Zc80TXywcYPzeMhWJQ&nd=1&dlsi=bdb9b4d680d24bc7>

Cité dans l'article de ScreenGeek du 29 novembre 2023

<https://www.screengeek.net/2023/11/29/taika-waititi-thor-ragnarok-money/>

10



*Extrait du film Thor : Love And Thunder de 2022, la vision ultime ? de Wakiki. Maintenant imaginez sa vision des futurs films Star Wars sans oublier que c'est Kathleen Kennedy et son acolyte qui micro-gèrent en coulisse et au montage final.*

Je veux bien le croire, mais alors pourquoi saboter la franchise, bâcler les scénarios et cracher à la face des fans ? Pour la facilité qu'il y a à exploiter les grands blonds musclés et leurs gros marteaux ? Par plaisir sadique, jeu d'égo et jeu de pouvoir ? Parce que Taika Waititi serait un autopunitif qui prend ultimement plaisir à scier la propre branche sur laquelle il est assise et saboter ses choix de carrière ? Ou parce qu'il n'est qu'une marionnette au service d'un pur racisme anti-mâle blanc blond et culture occidentale gréco-romaine, nordique et chrétienne, si fréquent dans les productions récentes ?

Car s'il faut en déduire quelque chose du cinéma des années 2020, c'est que lui et ses collègues des studios marionnettes du Forum Mondial Economique (Black Rock, Vangard etc.) veulent bien faire du fric avec la culture occidentale — mais à condition de provoquer à la haine, au génocide, à la stérilisation de masse, à la colonisation, au pillage et à l'extinction de la culture, des langues et des identités des mêmes peuples occidentaux. Sans doute dans l'objectif à peine déguisé de ne maintenir en vie qu'un troupeau de veaux indignes soumis — les plus prompts à se mettre à quatre pattes à poils et honorer leurs maîtres ?

La bande dessinée Marvel Thor tentait de capitaliser sur les récits épiques scandinaves les pastichants grossièrement. Il s'agissait seulement de copy-righter des héros pratiquement réduits à des silhouettes colorées suffisamment différentes des précédents pour un dépôt légal et exploiter les jeunes lecteurs éblouis par les traits de crayon rehaussés de plume et de couleurs tramées : du muscle, de la violence, de l'épique, et si le scénariste autant que les dessinateurs en faisaient l'effort, ce genre de bandes-dessinées remplissaient toutes les fonctions des récits populaires de l'époque, et devenaient des objets de collection.

Et par là, c'était déjà une forme d'exploitation, mais dès lors qu'un minimum de talent animé de la volonté de créer d'authentiques récits épiques célébrant héros et héroïnes humanistes, aka forcément sauveur et civilisateur, cela restait pro-vie et pro-humanité, peu importe à travers quelle représentation de l'humanité tant qu'il ne s'agissait pas de propager l'élimination ou l'asservissement des autres.

L'objectif des deux premiers films Marvel Thor étaient de viser l'ébahissement épique de la trilogie du **Seigneur des Anneaux** en y collant l'étiquette Marvel dessus – pas d'adapter fidèlement les très nombreuses aventures de Thor en bandes-dessinées, juste de profiter de l'investissement dans les acteurs des Avengers et des progrès en effets spéciaux, tout en appliquant une recette action plus humour limité plus drame et clichés copiés collés de l'âge d'or de la Science-fiction années 1930 à années 1950, — sans oublier un zeste de nazexploitation également fréquent dans la littérature de gare de ces années-là et suivantes, qui a toujours eu le don de me hérissier.



*Euh, Legolas, Boromir et Gimli au Conseil d'Elrond ? Thor 2011 réalisé par Kenneth Branagh, le quatrième film de la phase 1 du MCU (univers cinématographique de Marvel), écrit après Iron Man 1, l'incroyable Hulk et Iron Man 2 (2010), en vue de Captain Américain puis Avengers Assemble 2012. Noter aussi le nombre de figurants réellement présents sur le plateau.*

Mais les deux derniers films **Thor Ragnarok** et **Thor Love And Thunder** sont juste des bouffonneries ineptes bourrées de trous de scénarios, dirigistes et dépourvu de toute inspiration – une variante du « faisons s'écraser l'Enterprise » ou « Détruisons la Fédération » ou « tuons le Docteur et ses compagnons... à chaque épisode de la série » parce qu'il n'y a pas un seul capable de raconter autre chose dans ces productions tandis qu'ils pompent à tous les étages des fortunes en salaires sans jamais l'avoir mérité, avec pour seule ambition de recommencer nuire, encore et encore.

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

Et bien entendu, il s'agit de la wokerie on-ne-peut-plus-vaine, une destruction en règle de tout ce qui avait pu plaire aux spectateurs dans les films précédents et surtout des scénarios de m.rdes, linéaires et sans aucun enrichissement, inspiration du spectateur, ni aucune brillance à quelque niveau que ce soit.

13

Même en temps que parodie, aucune scène de ces films **Thor** censés à l'occasion, — voire continuellement, — faire rire, n'arrive à la cheville d'un sketch des Nuls ou d'un gag de Buster Keaton. Taika Waititi aurait visé (beaucoup) plus haut et tenté de reproduire le même genre de jubilation éblouissante qu'une comédie grand teint à la **Certains l'aiment chaud**, il n'aurait pas davantage réalisé un bon film Thor, mais il aurait au moins permis aux spectateurs d'en avoir pour leur argent et leur temps, et de passer un très bon moment. Mais il voulait juste se faire du fric, en servant les objectifs génocidaires de l'Occident des foromeurs de Davos, tentant de faire passer pour un divertissement un véhicule déprimant de propagande.

\*



*« Nous savons tout et vous ne savez rien » parce que nous prétendons avoir un vagin et que vous vous « présentez » comme mâle. Abandonnez tout votre pouvoir aux premiers psychopathes venus et à tous les dictateurs sanguinaires et corrompus génocidaires écocides de la planète, sale esclave !*

**Doctor Who BURNS It's Legacy The Star Beast Review 60th Anniversary special** (*le Docteur Qui brûle son héritage: la critique de la Bête des étoiles, l'épisode spécial du 60ème anniversaire*), **Disparu**, **27 novembre 2023**.

Critique rapide (18 minutes) : <https://youtu.be/4qSE2HP8tq4>

Critique complète (59 minutes) : <https://youtu.be/sElEQN-3uk>

Russel T. Davies a bien trompé son monde et en lieu et place du reboot de qualité promis, livre des épisodes « spéciaux » de **Doctor Who** lourdement wokissime, le premier au scénario inepte et d'une médiocrité. Comme à son habitude, le youtubeur **Disparu** se livre à une analyse brillante d'écriture et de bon sens avec l'humour féroce et la lucidité remarquable qu'on lui connaît déjà, en version courte ou en version complète. Je ne crois pas —au contraire du Youtubeur David Cullen — qu'il faille faire profil bas et fermer nos gu.les.

Je suis d'accord : l'indignation à cliquer n'est pas une solution, les studios wokes propagandaires provoquant à la haine pour mieux manipuler et faire leur publicité : les personnalités et cadres woke doivent très certainement obtenir de plus gros pots-de-vins ESG en fonction d'une mesure des réactions honnêtes outragées à leurs provocations et insultes. Mais j'estime pour ma part qu'il faut éviter de faire perdre du temps et de l'argent à ceux qui attendaient un authentique retour à un **Doctor Who** de qualité, et toujours prévenir dans la mesure du possible l'exposition des innocents et des plus vulnérables à de la propagande toxique. Cela en perdant le moins de temps et de créativité possible, et il est vrai que ce n'est pas évident : la propagande et l'écriture médiocre stérilise l'imagination comme l'intelligence, donc la créativité. Et laisser faire, s'indigner pardonner ou excuser des psychopathes n'empêche rien.

Quant à Russel T. Davies, après avoir entretenu le doute sur ses priorités d'écriture et de production – la qualité ou la propagande ? — il vient définitivement de prouver qu'il ne valait pas mieux que les scénaristes wokes du moment qu'il critiquait : il a fait, et donc fera encore pire, tandis qu'il se démènera à mieux enrober ses pilules génocidaires et provocatrices à la haine de baratin débité par des faires valoirs pataugeant dans les effets spéciaux, toujours aux frais de la princesse. **David Sicé, mis à jour le 2 décembre 2023.**

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 4 décembre 2023

**Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.**

15



## LUNDI 4 DÉCEMBRE 2023

### BLU-RAY UK

**A Haunting in Venice 2023\*** (policier, br, 4/12, DISNEY UK)

**The Girl Who Leapt Through Time 1983** (Toki o kakeru shōjo, br, 4/12, THIRD UK)

**Blood For Dracula 1974** (comédie **adulte**, 4/12, SCREENBOUND UK)

**Flesh For Frankenstein 1974\*\*** (horreur **adulte toxique**, 4/12, SCREENBOUND UK)

**The Exorcist 1973\*\*** (possession **toxique**, 2x4K+ 3br, 2 vers. WARNER BROS UK)

**TMNT: Mutant Mayhem 2023** (**superwoke**, br+4K, 4/12, PARAMOUNT UK)

**Strange New Worlds 2023\*** (faux trek **wokissime**, 3x4K, PARAMOUNT UK)

**WandaVision 2021\*\* S1** (série tv, **superwoke**, 2x4K+2br, DISNEY UK)

**Babylon 5 1993\*\*\*** (space opera, 21br, 4/12, WARNER BROS. UK)

[bluraydefectueux.com](http://bluraydefectueux.com) Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



## MARDI 5 DÉCEMBRE 2023

### BLU-RAY FR

**Twelve Monkeys 1995\*\*\*** (temporel apocalypse, br+4K, 5/12, ELEPHANT FR)

**Le continent des hommes poissons 1979** (av. fantastique, br+dvd, 5/12, ARTUS)

**La planète sauvage 1973\*\*** (planet opera ET, br, 5/12, POTEKINE FR)

### BLU-RAY US

**Indiana Jones V 2023\*** (**wokissime**, br+4K, 5/12, EAGLE PICTURES US)

**Titanic 1997\*\*\*** (catastrophe, br+4K, 5/12, collector / simple PARAMOUNT US)

**Silver Bullet 1985\*\*\*** (loup garou, br+4K, 5/12, collector, SHOUT FACTORY US)

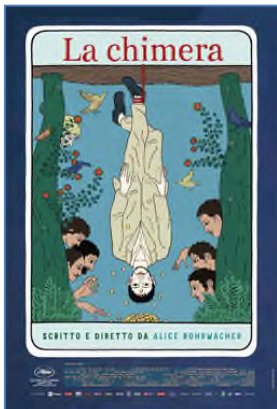
**Strange New Worlds 2023\*** (faux trek **wokissime**, 3x4K, 5/12, PARAMOUNT UK)

**Babylon 5 1993\*\*\*** (space opera, 21br, 5/12, WARNER BROS. US)

**The Questor Tapes 1979** (série télé, robot, un seul br, 5/12, KINO LORBER US)

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.





## MERCREDI 6 DECEMBRE 2023

### CINE FR

**La chimère 2023** (fable fantastique , 6/12, ciné FR)

### CINE US

**The Abyss 1989** (prospective ET, 6/12, version complète, ciné US+VOD US)

### TELEVISION US+INT

**Quantum Leap 2023 S2E7: A Kind Of Magic** (soap woke, 6/12; NBC US)

**SurrealEstate 2023 S2E10: Letting Go** (hantise, 6/12, SYFY US) **Final**

### BLU-RAY IT

**Indiana Jones V 2023\*** (**wokissime**, br+4K, 6/12, EAGLE PICTURES IT)

**Willy Wonka and the Chocolate ... 1971\*\*** (br+4K, 6/12, WARNER BROS IT)

**Conan 1978** (série animée, 4br+4x4K, 6/12, 45<sup>e</sup> anniversaire, DYNIT IT)

### BANDE-DESSINEE FR

**Inexistences 2023** (postapo, Christophe Bec 6/12 SOLEIL PROD FR)

**Vampyria Inquisition T2 : Les vendanges ...** (Dixen/Messias 6/12 SOLEIL FR)

**Prométhée 2023 T24 : Invasion finale** (Bec / Del Campo SOLEIL PROD FR)



## JEUDI 7 DECEMBRE 2023

### CINE DE+IT

**Wonka 2023** (fantasy urbaine, musical, 7/12, ciné DE)

**Wish 2023** (animé, ftzy **woke**, Asha et la bonne étoile, 30/11, ciné DE)

### BLU-RAY ES

**TMNT: Mutant Mayhem 2023** (super**woke**, br+4K, 30/11, PARAMOUNT ES)

**Erase una vez... 1950** (cendrillon, br, 30/11, DIVISA ES)

### BLU-RAY DE

**Dog Soldiers 2002\*\*** (loup-garou, br+4K, 7/12, PLAION DE)

**TMNT 2023\*** (fantasy urbaine **wokissime**, br+4K, 7/12, PARAMOUNT DE)

**BloodRayne 2005\*** (fantasy, br+4K, 7/12, ALIVE DE)

**Deep Star Six 1989\*** (monstre, br, 7/12, PLAION DE)

**The Barbarians 1987\*\*** (heroic fantasy, br+dvd, 7/12, PLAION DE)

**Flash Gordon 1980\*\*** (parodie space opera, br+4K, 7/12, STUDIO CANAL DE)

**Battlestar Galactica 1978\*\*\*** (space opera, br+4K, 7/12, UNIVERSAL STUDIOS DE)

**Strange New Worlds 2023\* S2** (faux trek wokissime, 4K, 7/12, PARAMOUNT DE)

**The Walking Dead 2010\* S1\*\*\*-11\*** (zombies, 56br, 7/12, ENTERTAINMENT DE)

### BANDE-DESSINEE FR

**Outlaw Players 2023 : T13** (Shonen, 7/12 chez KI-OON FR)



## VENDREDI 8 DECEMBRE 2023

### CINE US+UK+INT

**Leave The World Behind 2023** (apocalypse woke, 8/12, NETFLIX INT/FR)

**Wonka 2023** (comédie musicale fantasy urbaine, musical, 8/12, ciné UK)

**Poor Things 2023** (frankenstein woke, 8/12, ciné US)

**Le garçon et le héron 2023** (animé, fantasy, 8/12, ciné US)

### TÉLÉVISION US/ INT

**Monarch 2023\* S1E05:** (monstres géants **woke toxic**, 8/12, APPLE TV INT/FR)

**Invincible 2023 S02E05** (super **violent**, **pas avant 2024**, AMAZON PRIME INT/FR)

**For All Mankind 2023\* S4E05** (uchronie **woke**, 8/12, APPLE TV INT/FR)

### BLU-RAY DE

**Indiana Jones V 2023\*** (faux Indiana Jones wokissime, br+4K, 8/12, DISNEY DE)

**Talk To Me 2023\*** (slasher, possession, fantôme, br+4K, 8/12, CAPELIGHT DE)

**Predator Prey 2022\*** (invasion ET, anachro, wokissime, br+4K, 8/12, DISNEY DE)

**Black Friday 1940** (possession, br+dvd, 8/12, ed. Limitée, WICKED VISION DE)

**Aelita 1924** (planet opera, br, 8/12, OSTALGICA DE)

**Loki 2021\* S1** (fantasy superwoke, 2br+2x4K, 8/12, DISNEY DE)

## SAMEDI 9 DÉCEMBRE 2023 ET DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2023

### TÉLÉVISION US / UK / INT

**Doctor Who 2023\* Special 3: The Giggle** (**wokissime toxique**, 9/12, BBC UK/INT)

**Beacon 23 – 2023\* S1E06: Beacon Twenty Three** (space op. 9/12, MGM+ US)

**Attention** : De très nombreux témoignages affluent quant aux stratégies des studios américains, européens et mêmes japonais de se conformer aux directives du Forum Economique Mondiale pour rendre la population dépressive, ignorante, débile donc résignée face au sort indigne qui leur est réservé. Ces studios se payent sur des prêts ESG recompensant point par point la propagande qu'ils doivent injecter dans leurs fictions ou jeux.

*Cette propagande utilise notamment la répétition de clichés toxiques, recherchant un effet de conditionnement hypnotique du spectateur / lecteur / joueur, toujours dévastateur chez quelqu'un de jeune ou qui ignore le procédé – ses règles, son déroulement, les rôles qu'il distribue et les récompenses et dommages en jeu.*

**Dans le doute, bloquez vos écrans pour tout film ou série postérieur à 2018 ou toute version altérée d'un film ou d'une série antérieur à 2018.** Les œuvres de propagande du passé sont inadaptées au présent, donc moins dangereuses. Préférez la lecture à tout autre média, coupez le son des publicités et de l'info en continu.

Nouveau numéro à paraître en novembre 2023 **L'étoile étrange # 21**  
du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>



# Chroniques

Les critiques de la semaine du 4 décembre 2023

21

## LE CHEVALIER AU DRAGON, LE DOCUMENTAIRE DE 2023



### Le chevalier au dragon : le roman disparu de la Table Ronde 2023

Ou les aventures d'un médiévaliste  
à travers l'Europe\*\*\*

Diffusé sur ARTE FR / DE le samedi 25 novembre 2023. Diffusé gratuitement sur le site et l'application ARTE et Youtube jusqu'au 24 janvier 2024. De Marie Thiry (également scénariste), sur un scénario de Emanuele Arioli (également acteur et auteur adapté), avec Anna Flori-Lamour, Feodor Atkine, illustrations de Antoine Carrion et Oriane Dirler. **Pour adultes et adolescents.**

(documentaire, presse) *Le jeune médiéviste Emanuele Arioli a mis dix ans à recomposer un roman perdu de la légende arthurienne. Ce documentaire reconstitue en parallèle sa patiente quête du Graal et, en animation, les aventures arrachées à l'oubli du chevalier Ségurant.*

*C'est en 2010, à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, que le médiéviste italien Emanuele Arioli découvre dans un manuscrit du XVe siècle, Les prophéties de Merlin, un épisode inconnu du cycle arthurien : les aventures du chevalier Ségurant, condamné par la fée Morgane à poursuivre un dragon imaginaire. S'agissait-il des vestiges d'un roman de la Table ronde ? Du pays de Galles à la Suède en passant par l'Italie, le jeune chercheur est parti sur les traces de ce héros oublié afin de percer le mystère de ses origines.*

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

Probablement inventé par un auteur du nord de l'Italie qui écrivait en français, *Séгурant* serait le fruit de la rencontre entre légendes celtiques et sagas germaniques ou vikings, son personnage s'inspirant des chasseurs de dragons Siegfried et Sigurd. Obsédé par sa quête, Emanuele Arioli a par ailleurs arpenté les bibliothèques d'Europe dans l'espoir de mettre la main sur d'autres textes mentionnant *Séгурant*. Après dix ans d'inlassables recherches, il est parvenu à recomposer le roman du chevalier au dragon, qui sommeillait depuis sept siècles dans vingt-huit manuscrits dispersés à travers le continent.

\*



C'est de l'initiation, de l'évocation rapide, mais un avant-goût de l'enchantement ce que la passion des récits médiévaux et les voyages sur les terres de légendes peuvent apporter, et de trop brefs aperçus de la langue et de la lettre des textes et des épisodes de ces récits. Il y a peut-être des problèmes de traduction : la "chanson" dans la version française, la "geste" dans la version originale.

Le documentaire insiste sur l'histoire de Siegfried qui aurait inspiré *Séгурant* ou vice-versa, qui est un épisode très connu, mais il y a d'autres anecdotes très peu détaillées, qui sont justement celles qu'évoquent runes et manuscrits. Tout est à prendre avec des pincettes compte tenu de la grande confusion qui règne entre l'historique et les fictions successives : "Mais ce dragon est bien réel ? Oui, il est bien réel, c'est une personne qui a été transformée en dragon..." donc une métaphore ? un récit à clé ?

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

dans le récit ou dans la réalité de l'époque qui aurait généré ces légendes ? Parce qu'il y a bien eu des rois, des reines, des monstres...

Et juste après, le récit que le médiévaliste reconstitue se la joue méta : dans l'histoire, le chevalier Ségurant est aussi oublié et il faut retrouver sa mémoire. C'est bien sûr très pratique pour un auteur médiéval comme moderne qui voudrait ajouter un personnage à un ensemble de légendes tissées ensemble siècle après siècle. Et c'est aussi l'hypothèse de l'auteur du documentaire et de la reconstitution de ce roman. Le manuscrit original se trouve incidemment à Paris.

23



C'est du pur Philippe Ebly : ils auraient pu tourner ce documentaire avec en guise d'enquêteurs les Conquérants de l'Impossible ou les évadés du Temps (des romans pour la jeunesse parus entre 1970 et 1980 à la Bibliothèque Verte, chez Hachette), ça aurait produit le même effet... cela fait rêver et tous les participants au documentaire semblent eux-mêmes sortir des romans de Philippe Ebly, jusqu'à leurs patronymes qui ne dépareraient pas un roman original des Conquérants de l'Impossible comme des Evadés du Temps, et c'est bourré d'images inspirantes - paysages, châteaux, armures etc.

DOCTOR WHO: THE STAR BEAST, L'ÉPISODE SPÉCIAL 1 DE 2023

24



# Doctor Who: The Star Beast 2023

Une ignoble wokerie de plus\*

**Toxique :** *cet épisode inclue au moins une apologie du génocide par l'héroïne et confond autorité et harcèlement grave ou mortel, harcèlement que cet épisode en conséquence enseigne. Noter que cet épisode spécial et les deux suivants sont censés introduire la première saison de 2024 d'un nouveau reboot de la série Doctor Who.* Diffusé en

Angleterre le 25 novembre 2023 sur BBC 1 UK. De Rachel Talalay, sur un scénario de Russell T Davies, Pat Mills et Dave Gibbons, d'après la série télévisée Doctor Who 1963 de Sydney Newman, rebootée en 2005 par Russell T. Davis; avec David Tennant, Catherine Tate, Neil Patrick Harris.

*(presse, science fantasy, wokissime toxique) Le Docteur croise Donna Noble, qui le reconnaît, alors qu'elle était censée avoir tout oublié de lui (et qu'il était censé s'être réincarné...).*

\*

Le coup de grâce aux reboots de la série **Doctor Who** à partir de 2005 en ce qui me concerne.

Si l'on fait l'effort de filtrer le toxique et le woke, c'est du cliché, resaucée de quelques anciens épisodes de l'époque où Tennant était le Docteur et faisait équipe avec la pétulante Dona Noble, qu'il lobotamisa au final parce que le créateur producteur scénariste de la série ne savait pas alors comment terminer décentement leur arc.



Maintenant, il est objectivement impossible de ne pas relever les éléments odieux du scénario, que les critiques anglais officiels s'efforcent bien sûr à ce jour de cacher ou positiver.



*Le dindon de cette farce woke propagatrice de harcèlement, apologie du génocide, de la stérilisation et des mutilations sexuelles des enfants et adolescents. Pas de face et complice.*

**Ne regardez pas cet épisode spécial ou les suivants si vous avez aimé les premières saisons de 2005**, surtout si vous aviez décroché après le départ de Tennant ou de Matt Smith : comme Indiana Jones 5 vous gâchera le plaisir de revoir n'importe quel film Indiana Jones antérieur, ou les Star Wars selon Disney vous gâcheront le plaisir de revoir la trilogie originale, ces épisodes très « spéciaux » en effet pourraient vous révolter très au-delà de leur durée de présentation.

\*

« **Ne faites pas de moi un problème...** »

L'épisode bien pire que ce que je pensais : loin de corriger le tir pour sauver sa série, Russel T. Davis cumule ses coches ESG en massacrant au passage ses propres saisons, volant jusqu'au nom de

ses héroïnes plus débrouillardes (Rose) pour le coller sur une wokette qui brille d'abord par son absence de personnalité et d'utilité.

La réplique « *Ne faites pas de moi un problème* » porte les manipulations psychopathes suivantes, typiques des harcèlements graves (mènent à l'hôpital, la dépression, la folie, conduites ordalesques, violences en cascades etc.) et extrêmes (mènent à la morgue et aux massacres de masse) en entreprise et en famille :

\*accusation = attaque à la personne,

\* missile guidé et coup bas,

\* inversion des rôles du bourreau et de la victime,

\* schizophrénie car réécriture de la réalité

\* abus de pouvoir, jeu de pouvoir

\* infantilisation

"*Ne faites pas de moi un problème...*" comprenez dans cette épisode la réplique prononcée par la blonde générale au fauteuil roulant lance-missile qui peut abattre plusieurs cibles séparées (mâles évidemment) sans viser ni même les désigner : *faites mon boulot à ma place car je suis incompétente à ce poste et je l'occupe seulement à fin de propagande*, une parfaite illustration de cette colonisation des postes de pouvoir et de scénaristes / Réalistes par les wokets et wokettes de la réalité.

La blonde prétentieuse en chaise roulante qui ose cette réplique vicieuse et l'enseigne au passage à tous les spectateurs qui voudraient manipuler leur monde dans la réalité est bien sûr la wokette qui commande la force militaire censée protéger des invasions extraterrestres, essentiellement constituée de grands jeunes types musclés apparemment débiles sans aucun chefs ou stratège ni même de scientifiques et les premiers à se faire posséder par l'envahisseur bien entendu).

Le scénariste croyait-il prouver l'autorité du personnage femelle handicapé — et blonde, le peroxyde et toutes les teintures sont toxiques pour le système nerveux entre autres ? ou a-t-il délibérément inséré cette réplique pour faciliter le harcèlement dans la vie réelle par les spectateurs mal intentionnés, en particulier ceux et celles qui se

font passer pour des victimes ? Ce qui est typique des wokes et des criminels de droits communs comme de guerre et des politiciens corrompus, revoyez vos images d'archives.

27

La tradition de ce genre de personnage était déjà bien établi depuis de nombreuses saisons, et annonçaient les prétendus femmes fortes aka autoritaires incompetentes, qui ont complètement remplacé les vraies héroïnes intelligences et compétentes : il ne faudrait pas non plus que les wokeries se mettent à enseigner aux femmes comme aux hommes des modèles d'autorité efficaces dans la réalité, parce que sinon les spectateurs et les spectatrices pourraient bien remplacer les pantins corrompus et pervers qui occupent désormais majoritairement ce genre de poste en Occident.



De manière spectaculairement destructrice pour tout le reboot de 2005, il se trouve que Dona Noble ne risquait absolument pas la mort si elle se rappelait de quoi que ce soit. Cela prouve que T. Davies se fichait complètement des personnages, du scénario, de l'univers de Doctor Who la première fois que Dona Noble fut bannie par amnésie de la série, mais qu'il s'en fiche encore plus aujourd'hui quand il s'agit de faire revenir le personnage pour gagner des clics et surtout des coches et pots-de-vins woke / ESG.

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

La totalité des personnages sont spectaculairement c...s et incultes : une fusée va s'écraser sur Londres, ils restent là à regarder alors qu'il s'agit d'un accident de type Seveso ou infiniment pire, type bombardement atomique. Oui, c'est supposé être un gag récurrent du reboot de 2005 où à chaque épisode il y a une invasion et/ou des destructions spectaculaires et la population revient plus ou moins au même stade que la population réelle anglaise de l'année en cours, afin de faciliter l'identification du spectateur et d'éviter d'avoir à construire un univers cohérent.

Plus tard, la fille de Dona Noble et un jeune voisin trouve une capsule de secours du même vaisseau abandonnée ouverte, sans prévenir immédiatement la police ni s'inquiéter d'une contamination apocalyptique de la zone, voire de la planète : aucun n'a jamais entendu parlé de la Variété Andromède ou la Nuit des Morts Vivants ou d'Alien, personne n'a jamais entendu parlé de la contamination à la Peste Noire de l'Europe y compris historique de Londres, ni des moustiques transmettant des maladies débilitantes à vie, ou même

L'épisode n'est qu'un véhicule propagandaire woke où une femme obèse qui a passé l'âge de la retraite elle-même commence par dire au Docteur qui ne devrait pas porter de costume étriqué à son âge, l'acteur n'étant revenu avec le costume de son personnage que parce que le docteur suivant recruté par pur wokisme n'avait aucune chance de faire de l'audience. Mais ce n'est qu'une des innombrables provocations du festival de garce wokettes qu'est l'épisode.

Il y a de nombreuses scènes de "joue la montre" où les personnages répètent ce que nous savons déjà, et les femmes à l'écran redoublent de misandrie — ce sont littéralement des mères castratrices présentées comme des héroïnes positives — tout en démontrant le fait qu'elles ne sont que des harceleuses brassant du vent.

Si vous tenez à passer je ne sais quel test de dialogue où les personnages femelles sont censés avoir d'autres sujets de conversation que les mâles, évitez les faire jouer les victimes des mâles, déprécier des mâles et papoter inutilement — ou encore faire des compliments à une jeune fille sur sa beauté alors qu'elle est maquillée comme un camion volé ou une p.te d'instagram et n'a encore

rien prouvé de son intelligence et pertinence supposée, et je suis à peu près certain que les actrices qui incarnent ces wokettes dans la vraie vie ont certainement plus de conversation et possiblement plus de respect pour l'humanité.



*Nous savons tout mieux que vous, sale mâle blanc multi-sauveur de l'Humanité : abandonne à n'importe qui ton pouvoir de détruire la Terre et l'univers et tu verras de quoi sont capables les êtres humains. Ou surfe sur Internet et regarde les éditorialistes des JT en continue justifier des génocides.*

Il y a une réplique ignoble dans les premières quinze minutes où Dona Noble est censé démontrer son souci de protéger sa fille contre de supposés harceleurs mâles de l'école : sauf que cela n'a rien de positif, elle lui promet de détruire la terre entière et ses habitants sous prétexte qu'un voisin se serait moqué de la donzelle, qui évidemment n'aurait aucun amour-propre ni aucun répondant et ne serait qu'une victime, comme toutes les wokettes. Aka apologie de génocide planétaire, mais rassurez-vous, Dona Noble n'entendrait jamais pas venger sa fille palestienne des massacres israéliens : le génocide et les crimes de guerres, c'est seulement une bonne chose s'ils servent les objectifs de dépopulation et de totalitarisme planétaire des ultrariches transhumanistes, sous tous les prétextes possibles et imaginables.

Voir la critique courte ou longue de **Disparu**, qui relève entre autres la physique délirante de l'épisode, qui fait lancer des missiles à une chaise-roulante sans aucun recul ou tirer des projectiles sur des cibles différentes sans changer de direction du tir, ni même viser, le tournevis « sonique » capable soudain de créer des boucliers protecteurs « soniques » que le Docteur va déplacer à la main tandis que ses adversaires se contentent de rester immobiles et tirer toujours dans la même direction des projectiles — qui ne percent même pas des cloisons ordinaires... ou encore des dialogues systématiquement schizophrènes, un certain nombre de répliques forcées dans la bouche de chaque personnage célébrant la beauté transsexuelle de « Rose » qui objectivement, ne mérite aucun de ces qualificatifs : si cet homme était vraiment « belle », personne n'aurait besoin de le rappeler constamment — et aucun maquillage ne serait nécessaire, sans compter que le personnage ne serait pas passé complètement inaperçu : la beauté est réellement dans l'œil du spectateur et chaque fois qu'une production s'envoie des fleurs, y compris en promotion, elle se ridiculise et se discrédite complètement.

J'ajouterai que Rose, la première « compagne » du nouveau docteur de 2005, dont je ne dispose pas des tests de féminité, n'était pas particulièrement belle de mon point de vue, mais elle avait du charme et du répondant, et c'est ce qui compte avant tout non seulement dans un récit de n'importe quel genre, et en ce qui me concerne, dans la vie : la beauté selon n'importe quel standard propagandaire n'est qu'un masque si on la réduit à l'apparence – c'est la personnalité, le bonheur et la santé qui sculpte le visage, la voix et le corps pour le rendre empathique, à n'importe quel âge.

Alors peu importe l'agitation sempiternelle en lieu et place d'un scénario digne de ce nom, les jolies couleurs et autres néons qui s'efforcent de faire passer Londres pour **Blade Runner** et **Doctor Who** pour un film **Star Wars** de la première heure : il s'agit d'une immonde wokerie de plus, et exactement comme l'affirmait un youtubeur authentiquement fan de Science-fiction avant la diffusion de l'épisode, il n'y a rien à attendre des nouveaux épisodes, et encore moins du retour d'un ancien docteur pour faciliter l'arrivée d'un woked de plus qu'une bande de wokette passera une saison entière à victimiser et harceler.

LES DALEKS EN COULEUR, LE FILM D'APRES LE SERIAL DE 1963

31



## The Daleks in Color 1963 / 2023

Occasion ratée de Deep-faker \*\*

*Noter que ce téléfilm n'a pas d'affiche ou poster à ce jour. **Noter que ce film commence en noir et blanc atrocement artefacté de manière incohérente par rapport au récit : la présentation couleur suit.***

Ceci est un nouveau montage, nouveau son, nouvelle musique, colorisé de 75 minutes des 7 épisodes noir et blanc du second serial de la série Doctor Who du 21 décembre 1963.

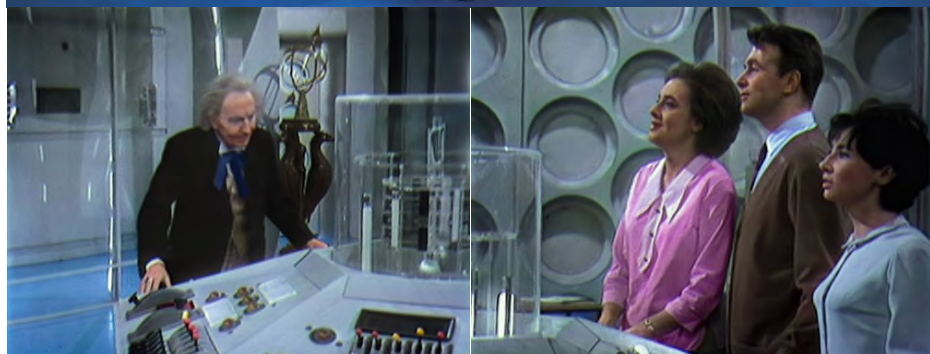
Ce serial a déjà été adapté en film en couleur avec Peter Cushing dans le rôle du Docteur. Diffusé le 23 novembre 2023 en Angleterre sur BBC

4. Annoncé en blu-ray anglais le 12 février 2024 (le serial original inclus ainsi qu'un reportage). De Benjamin Cook (nouveau montage), d'après Christopher Barry et Richard Martin sur un scénario de Terry Nation ; avec William Hartnell, William Russell, Jacqueline Hill, Carole Ann Ford. **Pour adultes et adolescents.**

(presse, Science-fantasy, invasion ET, robots) *Le TARDIS atterrit dans une jungle pétrifiée, où le Premier Docteur tente de déterminer leur position en lisant les étoiles. Il insiste pour qu'ils explorent une ville futuriste qu'ils aperçoivent au-delà de la forêt, mais Ian Chesterton et Barbara Wright e sont pas convaincus. Dans la forêt, quelqu'un touche l'épaule de Susan Foreman ; le Docteur ne la croit pas. Plus tard, une boîte de fioles est trouvée à l'extérieur du TARDIS. Le Docteur prétend que le lien fluide du TARDIS est à court de mercure, obligeant*

*l'équipage à se rendre en ville à la recherche de mercure supplémentaire.*

\*



*En haut, la promotion, en bas, la présentation. A si petite échelle, pas vraiment un problème, mais n'allez pas trop zoomer.*

Soyons clair : le budget des épisodes était ridicule, des fans auraient pu retourner tout le serial à l'identique si la BBC ne l'interdirait pas, la promotion en ligne de ce nouveau montage du serial de 1963 et de sa colorisation était fallacieux : la BBC n'a montré aucune bande-annonce des images de la présentation elle-même, seulement des photographies de plateau d'époque colorisées selon un procédé

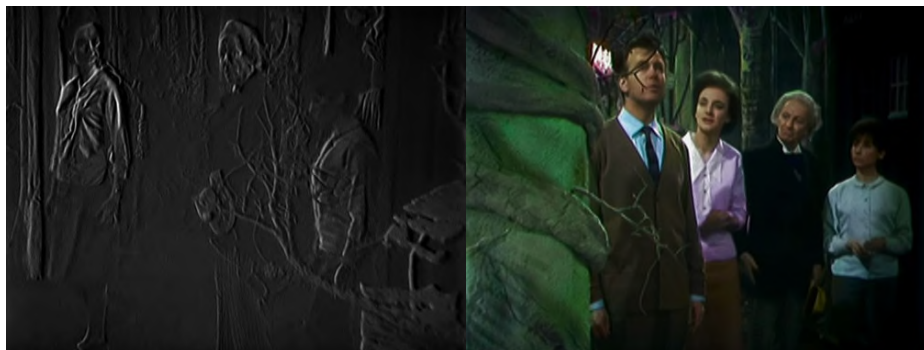


différent de celui utilisé pour produire le film ont été diffusés, et la promotion incluait une fausse polémique sur les couleurs utilisées, alors que le public moderne et de l'époque ignorait les couleurs du plateau de tournage.

Au final, et sans pouvoir encore juger de la présentation telle qu'elle sera disponible en blu-ray l'année prochaine, — que la mise à échelle d'une télévision 4K pourrait améliorer jusqu'à un certain point, je dois constater des défauts rédhibitoires : la présentation sur un écran 4K est floue et artefactée. La colorisation est plutôt plaisante, en particulier elle respecte la variété naturelle des couleurs de chaque visage, ce qui n'était jamais le cas des colorisations de l'époque des années 1980 à 2000 et n'est jamais le cas dans les colorisations automatisées par intelligence artificielle qu'on peut voir sur YouTube, — mais systématiquement le cas dans les colorisations totoshopées « à la main » les plus récentes de photos d'époque.

Cependant, l'ensemble donne l'impression de fausses couleurs, ou colorisation forcée, comme pour simuler une ancienne transmission couleur de l'épisode, comme dans tous ces documentaires qui promettent les guerres mondiales en couleurs et qui en réalité colorise des images d'archives ou trafiquent les images en couleur d'époque qui existent, pour leur donner un aspect passé.... Alors qu'il n'y a rien de plus vibrant que les couleurs des photos d'époque kodack juste après correction automatique d'un ou deux clics par totoshop — ou le technicolor correctement restauré des films des années 1930, ou même les magnifiques clichés du 19ème siècle de ce photographe russe.

Il ne s'agit clairement pas d'une image rééchantillonnées voire reconstruite, façon animé réaliste où les détails des textures en définition standard auraient remplacées par les détails 4K des mêmes textures SD fatiguée de l'original. Aucun détail fin HD (cheveux fins, cils, détails des textures de la peau, des tissus, du décor) n'est visible. Le son est plutôt réussi avec latéralisation, mais si ma mémoire est bonne, le son d'époque a été complètement remplacé, ce qui expliquerait le confort auditif de la projection.



*Le premier plan est restauré et en couleur, si, si. A droite, les mêmes dans la même forêt « carbonisée », guère plus d'une minute plus tard.*

Maintenant si la BBC a pu se permettre de refaire le son, pourquoi ne pas avoir investi dans un anniversaire digne de ce nom et ne pas avoir retourné à l'identique chaque plan en s'aidant du Deep Faking pour rendre aux acteurs l'exacte visage des acteurs de l'époque ? Et qu'on ne me disent pas que la BBC manque de modèles de Daleks dans ses stocks, les Daleks ont été constamment recyclés aussi bien dans l'ancienne série que dans le reboot de 2005, et gageons qu'on nous les régurgitera dans la prétendue nouvelle série de 2024, possiblement à chaque saison, voire à chaque épisode et à chaque « spécial »

Et nous savons depuis très longtemps déjà que la BBC n'a aucune intégrité artistique ou autre rapport à la destruction des masters des anciens épisodes pour ne pas avoir à acheter de la bande magnétiques pour préserver les séries suivantes, ou rapport au massacre woke du reboot docteur Who de 2005 par des producteurs exécutifs qui se vantaient d'avoir créé des robots figurant à l'écran du **Judge Dredd** avec Silvester Stallone, probablement volés dans les réserves des studios, — donc inutile de crier au scandale des acteurs morts ou vivants deep-fakés.

Le côté ironique de cette colorisation est que le serial avait déjà été adapté au cinéma, avec Peter Cushing dans le rôle du docteur, et que cet épisode a été réédité en blu-ray à la restauration très correcte, pour un rendu très satisfaisant, même si la narration jouait davantage la montre que le nouveau montage de 2023, qui visait clairement une présentation reposant davantage sur l'action.



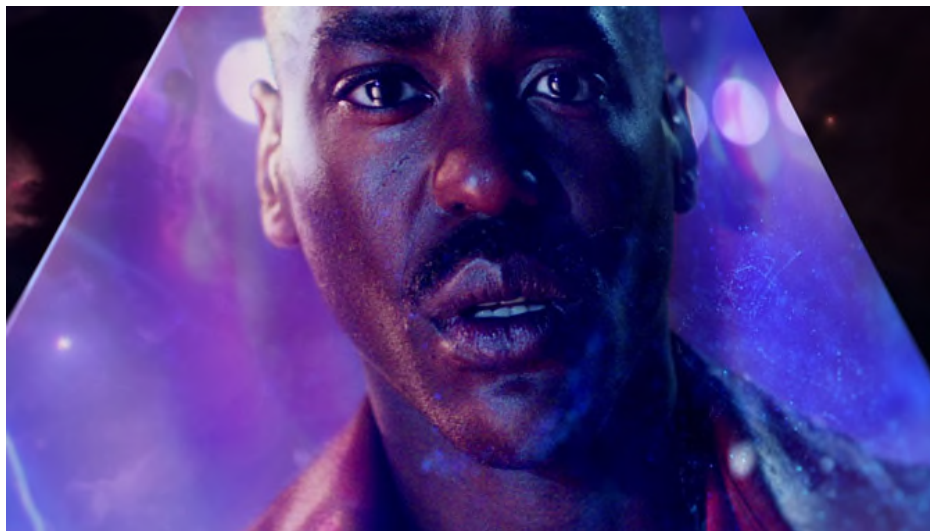
*Les couleurs sont bien presque les mêmes sur les photos et dans la présentation, mais les détails fins en revanche comme les cils (en haut les photos de presse, les seuls visuels communiqués avant la diffusion sur la BBC4, en bas la présentation sur la BBC 4).*

**La présentation par la BBC de ce "téléfilm" est fallacieuse :** la BBC n'a fourni aucune image du téléfilm lui-même, seulement des photos de plateaux de 1963 colorisée de manière moderne via totoshop. La véritable présentation sur un écran mis à échelle 4K est assez floue et le plus souvent artefactée, à cause d'une mise à échelle et d'absence de réparation fine des artefacts vidéos. Le téléfilm lui-même commence par une image noir et blanc très fortement dégradée, je suppose pour donner une idée de la présentation d'origine. Seulement le premier plan de la cité revient plus loin en couleurs et le prétexte de la forêt incendiée ne tient pas pour justifier l'image dégradée: la même

forêt incendiée est à nouveau à l'écran juste après, ainsi que les mêmes personnages sans dégradation aussi prononcée. Quand la présentation passe en couleur, il faut un temps pour s'habituer à l'aspect souvent peu naturel de la présentation et la définition standard fluctuante régulièrement moirée. Les habitants de la cité envahie par les Daleks sont censés avoir le torse nu sous leur gilet, mais dans certains plans, ils semblent porter un tee-shirt couleur chair, qui dans le même plan disparaît et réapparaît, ce qui implique une mise à échelle défectueuse et surtout une production pas aussi soignée qu'elle a pu s'auto-proclamer.

**Côté scénario et dialogues, ce n'est pas brillant**, mais c'est bien de la Science-fiction année 1950 pur jus. Il y a des facilités catastrophiques, comme ces personnages qui se soucient de mercure alors qu'une de leur camarade vient de disparaître en poussant un cri déchirant (dans la bande son de 2023, je ne sais pas dans la version originale). La même femme plus tôt argumentait à raison qu'ils ne devaient pas pousser plus loin l'exploration et rembarquer immédiatement, tout le monde se baladant dans un milieu extraterrestre en tenue moderne, la disparue en jupe. En gros, les héros (Docteur compris) passent pour des c.n.s, parce que ce qu'ils font et disent n'arrangent que les scénaristes.

Il y a aussi toujours ce sempiternel biais horrible commun à toutes les séries britanniques de (pseudo) Science-fiction, — ce qui ne poserait aucun problème si la série était pour adultes, mais elle est présentée pour la jeunesse. Il s'agit toujours de la même facilité scénaristique qui consiste à rajouter de l'horreur (et en général du sexe ou de l'érotisme) parce que la production et ses auteurs préfèrent recycler ce qui a déjà été fait (récemment) à destination d'un public adulte. Quant aux prétentions pédagogiques, la production s'en fiche autant que l'industrie actuelle des médias : rien n'est réaliste, rien ne permet au spectateur d'apprendre quoi que ce soit qui lui sera utile dans la réalité, ou quoi que ce soit d'authentique du passé : tout est détourné, autant sinon davantage que les films et séries prétendues "historiques" depuis tant d'années déjà, dont le dernier exemple en date est le **Napoléon** de Ridley Scott.



*Vous le reconnaissez, tout luisant et pailleté ? C'est pourtant le premier visage du Whoniverse et celui qui reste le plus longtemps à l'écran de tous les docteurs et tous les compagnons figurant dans ce logo animé.  
Aka du photo-bombing*

Une consolation, ce nouveau montage du serial de 1963 n'a pas été rendu plus woke qu'à l'époque, mais gageons que si jamais la BBC se lance au prochain anniversaire dans un remake plus abouti des serials de 1963, nous aurons droits à toutes les perversions déjà relevées dans pratiquement toutes les productions streamées depuis 2018.

Notez que le téléfilm s'ouvre sur un logo animé à la Marvel du "Whoniverse" qui, comme par hasard, s'ouvre avec un plan appuyé sur le visage du Doctor Who de 2023. Avec la répétition de ce logo animé je suppose en ouverture des prochains épisodes "spéciaux", l'effet recherché est un conditionnement subliminal afin d'associer artificiellement un nouveau venu a priori woke à la gloire de tous les prédécesseurs dans le rôle, à peine visibles dans l'animation.

Or, le nouveau docteur Who n'est pas censé appartenir au Whoniverse des séries précédentes : les nouveaux épisodes sont censés appartenir à une première saison d'une nouvelle série, comme en 2005. Mais comme **Star Trek Voyager** avait vite fait revenir les borgs, et

Enterprise comme toutes les nouveaux films et séries **Star Trek** ont systématiquement pillé les anciens épisodes, les scénaristes de **Docteur Who**, anciens et nouveaux, arrivent vite au bout de leurs inspirations et sacrifient toujours la construction d'univers à la redite, d'autant que même la première série historiquement était plagiée sur des héros et des auteurs précédents non crédités...

... et que le but du jeu n'est pas de raconter de bonnes histoires ou de développer un univers, mais de recycler décors, accessoires, maquillages et effets spéciaux déjà payés avec le budget des saisons précédentes – ou piqués dans des films précédents qui auraient abandonnés du matériel et des droits après leur tournage dans les magasins de la BBC ou les auraient cédés pour presque rien.

Ne reste d'intérêt dans des présentations remontées et restaurées d'anciens épisodes — que la brillance supposée du scénario et des acteurs, intégrés à des décors et effets spéciaux valant le prix d'entrée ou au moins le temps passé devant l'écran... Ce qui n'est hélas pas le cas dans **Les Daleks en couleurs** de 2023. Passez votre chemin, et si vous teniez vraiment à découvrir ce serial en couleur plutôt qu'en noir et blanc, voyez plutôt le remake au cinéma avec Peter Cushing.

## INDIANA JONES ET LE CADRAN DE LA DESTINEE, LE FILM DE 2023



# Indiana Jones and the Dial of Destiny

Faux Indiana Jones\*

**Woke.** Projeté au Festival de Cannes le 18 mai 2023 ; sorti aux USA et en Angleterre le 30 juin 2023, au cinéma en France pour le 28 juin 2023. **En blu-ray+4K italien DISNEY IT le 6 décembre 2023, allemand DISNEY DE le 8 décembre 2023.** De James Mangold, sur un scénario de Jez Butterworth, John-Henry Butterworth, David Koepp,

James Mangold ; d'après le film Raiders Of The Lost Ark 1981 (Les aventuriers de l'Arche perdue); avec Harrison Ford, Phoebe Waller-Bridge, Antonio Banderas, John Rhys-Davies, Shaunette Renée Wilson, Thomas Kretschmann, Toby Jones, Boyd Holbrook, Ethann Isidore, Mads Mikkelsen. **Pour adultes.**

(presse, aventure fantastique, voyage dans le temps, **woke, toxique**)  
*Contient des représentations de tabac (sic — clairement plus grave que des représentations d'idéologie nazie). Un tic-tac, le tonnerre qui gronde. Un homme crie quelque chose en allemand (« sortez-le par ici.. » ?) en tirant un loquet, et les portes à l'arrière d'une fourgonnette s'ouvre, avec deux soldats nous supposons naze en pousse un autre dont la tête est recouvert d'un sac, sans doute pour réduire le coût budgétaire d'un ravalement de façade numérique.*



*La ville semble être bombardée et une bombe s'écrase sur ce qui ressemble à une cathédrale de l'autre côté de la place, sans produire le moindre souffle ni faire pleuvoir le moindre débris. Les soldats, complètement exposés au bombardement, ne bronchent pas, ne cherchent pas à s'abriter : seul le prisonnier se retourne au bruit de l'explosion. Les soldats semblent être en train de déménager divers objets, tandis qu'un petit homme furtif semble suivre dans l'ombre le mouvement du prisonnier.*

*Le prisonnier d'abord jeté sur des tessons de bouteilles — parce que sans cela il ne pourra pas en garder un pour s'enfuir, les soldats n'avaient aucune raison de le jeter dans cette direction alors qu'ils l'avaient parfaitement tenu tout le long jusqu'ici — est emmené dans une grande salle voutée aux tables chargés de vaisselle en argent et en or éclairée par des projecteurs. Personne ne semble encore avoir imaginé que s'ils sont bombardés, et que l'immeuble en face a été touché, ce peut aussi être le cas de la salle en question. Sans doute parce qu'ils ont lu le scénario et savent qu'ils ne risquent rien tant que le héros au visage masqué sera à l'écran ?*

*Le prisonnier, en uniforme naze, est assis dans une chaise et présenté en allemand : « Un américain, il était au portail, se faisant passer pour un officier... » Quelqu'un ôte le sac de la tête d'Indiana Jones — vous croyiez vraiment que ce serait quelqu'un d'autres ? — et l'officier que nous supposons naze lui demande urbainement s'il était seul.*

*Indiana Jones ne répond rien, sans doute pour que les spectateurs ne réalisent pas tout de suite que sa voix a 80 ans — et se détourne brièvement. « Un espion », en déduit l'interrogateur, qui aime se répéter et lui demande à nouveau s'il était seul. Cette fois Indy répond qu'il aime être seul. L'interrogateur lui demande pourquoi Indy est venu. Indy répond en souriant : « Vous avez beaucoup de jolies choses... » puis regardant autour de lui : « Des choses appartenant à d'autres. » L'officier lui rappelle l'évidence : « Au victorieux revient le butin... »*

*Un peu comme tout ce qui se trouve dans les musées à travers le monde, et beaucoup de choses pillées et trafiquées ailleurs qu'en Occident, le trafic d'êtres humains et la piraterie étant la principale source de richesses des riches et des moins riches... Comme si les nazes avaient l'apanage de l'appropriation de biens qui ne vous appartient pas : d'abord cela ne s'appelle pas le capitalisme mais l'impôt et les taxes, qui n'ont rien à voir avec le communisme ou le capitalisme.*

*Et incidemment ce sont les grandes fortunes américaines et européennes qui finançaient le régime, les invasions et les atrocités Hitlérienne, mais étrangement aucune n'a été condamnée à Nuremberg et les Bush ont pu récupérer leur investissement alors qu'il*



aurait dû être confisqué après le bombardement de Pearl Harbour. Oui, rappelez-vous, les américains se fichaient de combattre l'Axe tant que le Japon n'avait pas décidé de les attaquer eux : tout le monde pouvait crever en Europe, du moment que leurs investissements dans les régimes fascistes se révélaient fructueux.

Et rien n'a été perdu des découvertes scientifiques liées aux expérimentations ou des technologies développées pour mieux bombarder et infester le reste du monde. Ne comptez pas sur Disney pour vous raconter ce genre de détail : Walt et ses associés faisaient partis des soutiens d'Hitler, et ils en font toujours partie aujourd'hui, à l'évidence de ses productions woke aka transhumanistes, et autres postures politiques.

Toujours attaché sur sa chaise, le jeune Indy répète ironiquement avec sa voix rauque de vieillard — si c'est une intoxication aux fumées des incendies ou à la cigarette, il devrait quand même tousser davantage — « Au victorieux ? Berlin est en ruines, votre Guide se cache, vous avez perdu ! »



L'officier naze ordonne d'emmener Indy en haut, et sincèrement je ne vois pas pourquoi il ne lui colle pas de suite une balle dans la tête — il

*n'est d'aucune utilité, ils sont pressés, ils peuvent se recevoir une bombe sur la tête d'une seconde à l'autre.*

42

*Apparemment, on rentre comme dans un moulin dans ce quartier général nazi où les soldats semblent faire de la figuration ou attendre les consignes du scénariste ou de Kathleen Kennedy — pdg de Lucasfilm qui aura constamment micro-managé la production donc le tournage, gueulant sur le réalisateur chaque fois qu'il essayait de tourner quelque chose qui ressemble davantage à du Indiana Jones, jusqu'à ce que le pdg de Disney Bob Iger la force à rester loin des scènes supplémentaires tournées in extremis pour tenter de rattraper l'irratractable gâchis que la bien nommée K.K. avait sciemment orchestré.*

*« Attendez une seconde, les gars ! (sic), Un moment, il faut que je parle à votre commandant. » Et comme celui se trouve opportunément à deux pas du type qui a apparemment forcé sans difficulté l'entrée du Quartier Général — donc, si Indy ne s'était pas déguisé, il aurait pu en faire autant en civil ?*

*S'adressant au "commandant" par un "Colonel", ce qui sonne bizarrement dans toutes les langues — le nouveau venu, qui ne s'est pas présenté, n'a présenté aucun papier, et n'a été présenté à personne, exige que l'on ouvre une caisse plutôt petite, subitement apparue là pour figurer dans le plan. Etonnamment, le colonel n'ouvre pas la caisse lui-même comme le simple planton qu'il se trouve être apparemment.*

*De fait, le soldat qui se trouvait là rien que pour faire cela dans ce plan, sort un lourd trousseau de clé, trouve instantanément celle d'un gros cadenas qui fermait la caisse en question. Le nouveau venu s'avance déjà pour ouvrir la caisse, mais l'officier croit bon de l'y inviter, avec deux bonnes secondes de retard, l'appelant « Docteur ».*

*Ayant ouvert la petite caisse, le « docteur », commente pour tous ceux qui pourront l'entendre à trente mètre autour « La Lance de Longine », — parce que curieusement, il n'y a plus aucun brouhaha, et on n'a plus entendu de bombardement depuis que l'interrogatoire a commencé :*

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

*apparemment, les Alliés ne bombardent que quand le scénariste l'ordonne.*

*L'officier croit bon de préciser de la même manière à l'encan : « La lame (sic) qui a fait coulé le sang du Christ. » Ils se croient soudain tous sur la chaîne Histoire (ou Arte selon votre goût ou vos habitudes) ? Ils ont l'objet sous le nez et aucun n'est capable de voir qu'il s'agit d'une pointe et non d'une lame ? Plus une lance, ça perce, donc avec une pointe, ils viennent de le dire ! Qui écrit ses dialogues ne sait même pas ce que leurs mots veulent dire !!!*

*Et au moment où le docteur croit bon de répéter, « La lance sainte », parce que cette production aime se répéter et que les spectateurs doivent être sourds à son idée ou qu'ils estiment que le pop-corn va leur rester en travers la gorge à chaque réplique — et bien les bombardements reprennent : ils n'attendaient en effet que le signal du scénariste pour reprendre !*



*Les lumières vacillent, des débris fins semblent tomber de la voûte, le docteur veut protéger de son corps la relique en question, la pointe ou la lame selon la pauvreté de votre vocabulaire se trouve enserré dans une sorte du fourreau doré gravé de caractères. Et c'est seulement maintenant que quelqu'un s'en aperçoit ?*

L'officier ordonne de doubler la garde, car ce serait la récompense à laquelle le Guide était à la recherche. Il fait mine de s'en aller, mais le docteur le rattrape : il faut qu'il lui parle. Incidemment, c'est exactement ce qu'il aurait pu faire durant toute la scène au lieu de fermer sa bouche tout le temps que le planton cherchait sa clé, ouvrait le verrou, qu'il ouvrait la caisse, et qu'il faisait un concours d'évidence avec l'officier naze.

Mais l'officier prétend ne pas avoir le temps de parler avec son complice, tandis qu'il avait tout le temps d'interroger Indy qui le narguait à l'évidence : selon l'officier, le train pour Berlin l'attend, et ça encore, c'est lancé bien fort à qui veut l'entendre. Mais comment le docteur complice de l'Officier pourrait ignorer que ce train pour Berlin les attend, alors qu'ils sont apparemment assiégés et bombardés ? Et comment le train pour Berlin compte-t-il échapper au bombardement ? les voies ferrées, les gares et leurs trains à l'arrêt comme en mouvement ne sont-ils pas la première cible d'une force d'invasion ayant pour but de réduire les capacités d'approvisionnement ou de mouvement d'un ennemi ?

Pas pressé le moins du monde, et surtout pas davantage bavard, le docteur reste planté là, à attendre que K.K. le sonne pour la prochaine scène. Pas si pressé non plus, l'officier sort et ordonne que ses soldats fouillent la forêt avec leurs chiens. Quelle forêt ? Pourquoi ? Quand est-ce qu'il compte prendre son train ? Et ce qu'il y a de bien avec ce colonel naze, c'est qu'il est soucieux d'expliquer ~~aux spectateurs~~ à ses soldats pourquoi il veut faire fouiller les bois au lieu d'évacuer ses troupes et son butin : « croyez-vous que cet espion était seul ? » — et d'enchaîner sur un ordre contradictoire : « Allez, allez, on s'en va, deux fois plus vite ! »

Et effectivement le petit homme qui suivait Indiana Jones sur la place s'est téléporté dans les bois — quels bois ? — et avec sa sacoche trotte dans les bois.

Pendant ce temps, les soldats ont emmené Indy « en haut », aka dans un clocher, heu, pour le pendre, sans doute pour que lorsqu'il se videra il pisse directement sur la Lance Sainte et/ou sur n'importe quel officier supérieur. Les soldats, qui sont armés de fusil mitrailleur, plutôt que

*d'abattre sur le champ l'espion contre un mur, ont pris le temps pour le pendre, tandis que Indy prétend les baratiner en leur racontant une histoire en anglais. Et pendant ce temps, il a commencé à scier le lien qui retient ses mains dans son dos. Pourquoi des liens ? Les menottes étaient ruptures de stock ? Qui lui a laissé le tesson qu'il a ramassé quand il est « tombé » exactement sur les débris de verre en question : ces soldats tenaient-ils vraiment à ce que le prisonnier égorge leur officier supérieur au court de l'interrogatoire ? D'ailleurs pourquoi Indy n'a jamais été fouillé, ni dépouillé de son uniforme volé ?*

*Et effectivement, non seulement le bombardement a repris exactement quand ça arrangeait les scénaristes, mais en plus la bombe tombe pile là où se trouve les soldats, qui restent bien sûr plantés là au lieu de fuir. Apparemment la production ignore que les bombes de l'époque ont une minuterie qui les font exploser après l'impact. La bombe s'enfonce dans un tapis parce qu'elle a apparemment percé le plancher dessous en tombant, et les soldats font la grimace, au lieu de s'enfuir : il faut bien faire quelque chose à l'écran en attendant les ordres de K.K.*



*La bombe traverse le plancher et tombe à l'étage en dessous, et les soldats restent toujours à attendre qu'il arrive quelque chose, et on dirait même qu'ils regardent en bas pour être aux premières loges quand ça leur pètera à la figure. Notez bien que nous sommes à la fin*

de la seconde guerre mondiale, et que les soldats en question ne sont pas les gamins que Hitler envoyait sans expérience se faire massacrer. Même ces gamins n'auraient pu ignorer comment fonctionnait les bombes de l'époque, vu les bombardements subis par l'Allemagne durant la première guerre mondiale comme la seconde, les Anglais étant les premiers à avoir délibérément bombardé des cibles civiles et des monuments, soit-disant pour démoraliser l'ennemi, mais en réalité par la pure barbarie dont sont coutumières toutes les nations impérialistes ou pas de la planète.

Indiana Jones, qui de manière stupéfiante, avait pu retenir un nœud coulant autour de sa gorge, ce qui est impossible, est envoyé voltigé au bout de sa corde à la force du souffle de l'explosion, ce qui aurait dû au moins lui briser la nuque voire le décapiter – tandis que la gargouille de bois (!) à laquelle la corde a été nouée n'a apparemment pas bougé d'un poil, tandis que les planches déchiquetées du plancher voltigeaient en tout sens, sans qu'une seule échappe ou éclats de bombe ne frappe le pendu pourtant totalement exposé.

Et là le plan qui tue si vous avez cru les instants précédents au rajeunissement numérique des acteurs : toujours accroché à son nœud coulant qui ne coule pas, Indiana Jones se balance à sa corde au-dessus des planchers éventrés sur plusieurs étages — le toit a tenu bon, merci, et pourtant ce ne sont que des tuiles posées sur des poutres, qu'un vent un peu violent ou que le souffle d'une explosion voisine auraient fait s'envoler aussitôt dans la réalité.

Comme Indiana Jones se balance sans aucun moyen physique d'écarter le nœud coulant de sa gorge, la bouche parfaitement fermée alors que l'air doit lui manquer, plus la pression de la corde aurait forcément dû faire sortir sa langue – se balance tant et si bien que c'est la gargouille qui casse et pas son cou. Et non, une colonne vertébrale n'est pas plus solide qu'une poutre en bois massif sculpté, surtout serrée au niveau des vertèbres avec un nerf sciatique au milieu qui pressé fait normalement se relever et danser la gigue aux jambes.

Indiana Jones atterrit comme une fleur sur la partie intact du plancher alors qu'il était tout le temps à valser au-dessus du vide. Il y a des petits débuts d'incendie allumés autour de lui, et je me demande

*comment : si c'était une bombe incendiaire, Indiana Jones lui-même aurait dû être transformé en torche, et le toit avec. Les vitraux au-dessus ont seulement un ou deux carreaux manquant. Et évidemment aucun des soldats n'auraient survécu.*

*Mais à la manière d'un Tex Avery, Indiana Jones perd son équilibre et tombe encore d'un étage, toujours retenu par le nœud coulant à son cou, que l'acteur ne se fatigue même plus à essayer de desserrer. Sachez si vous avez à secourir un pendu, que les nœuds coulants ou toute autre ligature reste à serrer à mort le pendu, même dépendu. Alors si en plus il chute avec la corde qui tire encore pour faire couler davantage le nœud, Indy aurait dû avoir les yeux et la langue qui sortent, le cou brisé depuis longtemps, la tête fortement inclinée ou arrachée et ce à plusieurs reprises dans la même scène.*

*Et comme le gag se répète, la gargouille tombe à nouveau et Indiana Jones, parfaitement alerte et pas du tout étranglé, tente d'ôter le nœud coulant... qui s'en va tout seul quand la gargouille tombe plus bas : le nœud n'était pas coulant du tout, il y avait suffisamment de largeur de corde pour passer sa tête comme pour la retirer. Impossible qu'un tel nœud « coulant » ait pu retenir Indiana Jones de tomber dès le début de sa pendoison, et plus encore lorsqu'il se balançait au-dessus du vide.*

\*

Et c'est censé être la meilleure partie du film, la plus proche des Indiana Jones originels : les gens qui ont fabriqué ce truc ne savent absolument rien de ce qu'ils racontent, et ils s'en fichent complètement, et cette indigence mentale dépasse de très loin la physique ou la biologie de jeux vidéos. C'est n'importe quoi, à tous les niveaux – du détail jusqu'à l'intrigue générale. Aucun personnage n'agit conformément à son rôle, son époque, et encore moins un quelconque caractère, en le sens d'un portrait d'une personne qui aurait pu exister aujourd'hui comme hier.

Plus tard, Indiana Jones, mal rasé et sans col de chemise règlementaire, toujours pas dépossédé de son uniforme même pas brûlé ou déchiré, se fait encore passer pour un gradé à bord du train. Et ce que voulait dire le docteur, c'est que la lance était un faux,

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

comme s'il ne pouvait pas le dire depuis le début. Plus son argument ne tient même pas pour affirmer que la lance est un faux : c'est seulement la partie à l'évidence ajoutée plus tard à la lance dont il parle, pas de la lance elle-même.

48



Tout est profondément débile dans ce film. Tout ce que font les personnages dans le film est mortel dans la réalité : sauter d'un train en marche pour tomber du haut d'un pont vertigineux directement dans un fleuve est mortel, faire coucou du haut du toit des wagons d'un train lancé à pleine vitesse à des avions venus mitrailler ce train est débile. Et si une arche du train s'effondre, le train ne s'arrête pas comme une fleur, il déraile complètement, il n'aurait pas eu le temps de freiner, il aurait déraillé en freinant aussi brutalement que le suggère sa position par rapport au moment où Indy et compagnie sautent du train en marche sur le pont.

Il y a constamment des coïncidences et des erreurs à tous les plans.

Pourquoi Indy ferait-il son cours sur le Cadran de la Destinée exactement le jour et l'heure où Héléna se pointe ? Comme si elle avait toujours eu le choix de l'heure et du jour et connaissait le plan détaillé du cours du jour ? C'est de la pure exposition, ne tenant aucun compte de la vraisemblance ou des logiques internes au récit.



## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 4 décembre 2023

Lorsque le nazi tire dans la rue, toute la foule se baisse sauf Indy. Pourquoi pas Indy ? Les policiers dans la même rue attendent qu'on les frappe : c'est le même problème que dans les récents films Marvel et toute la production des années 2020 où les studios n'investissent plus dans des cascades correctement réglées et spectaculaires, où les acteurs et actrices sont en réalité incapables de simuler le moindre affrontement. Et écoutez bien le bruit des coups de poings que donne Indy aux malabars – se sont-ils baissés pour être frappés comme ça arrangeait Indy ? Comment Indy pourrait encore avoir les coudes et phalanges intacts après la scène ? Et comment Indy peut-il galoper dans le métro sans risquer de piétiner l'alimentation électrique des rails ?

49



La discussion entre Indy et son complice dans le passé est insensée : Indy gueule : « Vous ne pouvez pas le prouver ? » Et l'Arche d'Alliance, Indy pouvait le prouver ? Et le pouvoir des pierres sacrées Lingam du village qu'Indy secoure en Inde, il peut le prouver ? Et le Saint Graal ? Et le pouvoir des crânes de cristal, et les extraterrestres, il peut le prouver ? Par ailleurs pourquoi répéter qu'Archimède était mathématicien alors qu'il est un ingénieur réputé dans toutes les chroniques depuis l'Antiquité ? Parce que la production ne connaît de lui que son théorème ?

Les tentatives d'humour sont simplement graves. Le personnage de Héléna est insignifiant. On dirait qu'elle s'est photo-bombée dans le film – je n'ose appeler ça une aventure. En plus de toutes ses tares, le film souffre du coup de mou des deux tiers, mais de toute manière, l'impression qu'il a été écrit par une Intelligence Artificielle type Chat GPT est très forte, en tout cas pour l'essentiel reliant le prélude du temps de la jeunesse d'Indy à la conclusion inepte du côté de chez Archimède qui semble avoir été improvisée et tournée au dernier moment, avec très peu de figurants, une composition des plans lamentables et des acteurs apparemment effarés par la médiocrité de leurs dialogues.



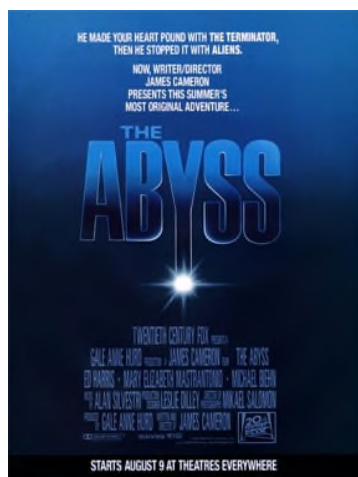
Vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe des tas de films d'aventure tournés en décors naturels en couleur à l'époque proche ou très proche, et dans les endroits censés être représentés dans **Indiana Jones 5 ? L'homme qui en savait trop 1956, Our Man in Marrakesh 1966** et beaucoup d'autres apparemment. Ayez la curiosité de comparer les scènes de ces authentiques films d'aventures avec ce que Disney vous a dégoûté sur votre écran. Juste comparez les boutiques, la foule de Tangier au Maroc dans ces différents films. Que dis-je, comparez simplement avec les quatre Indiana Jones précédents : même sans être un expert dans l'évaluation du budget réel d'un blockbuster, vous ne pouvez pas manquer de réaliser que ce film qui est

aujourd'hui présenté comme l'*Indiana Jones* le plus coûteux de la série, n'a pas en réalité bénéficié du dixième du budget annoncé, voire du centième du budget des films précédents.

51

Ajoutons au fiasco total la nazexploitation si maladroite qu'elle incrimine complètement les alliés dans les répliques attribués aux nazillons de service. Et je n'ai encore même pas visionné la plus grande partie du film raciste, sexiste, âgéiste woke tournée pour humilier au plus bas le vénérable Indy que l'actrice / scénariste — qui met en scène sa propre petite personne à travers son personnage — se vante d'avoir assommé à coup de poing. J'avoue avoir très vite lâché prise : impossible de s'intéresser et encore moins de s'immerger dans un supposé block-buster qui n'arrive pas à la cheville d'un épisode à tout petit budget des séries d'aventures des années 1980-1990, et oui, j'inclus les aventures du jeune Hercule et Sydney Fox l'aventurière. Je me suis seulement réveillé à l'arrivée chez Archimède, seulement pour reperdre aussitôt pieds.

En conclusion, je craignais vraiment de ne plus vouloir jamais revoir de film Indiana Jones après avoir visionné ce cinquième opus, mais le film est tellement cradingue et faux que mon conscient et mon inconscient semblent l'avoir d'office et pour toute l'éternité rejeté d'un commun accord. C'est une perte de temps et de santé mentale si vous devez vous forcer à vous concentrer dessus tout le long. Fuyez.



ABYSS, LE FILM DE 1989

## The Abyss 1989

La tasse \*\*\*\*

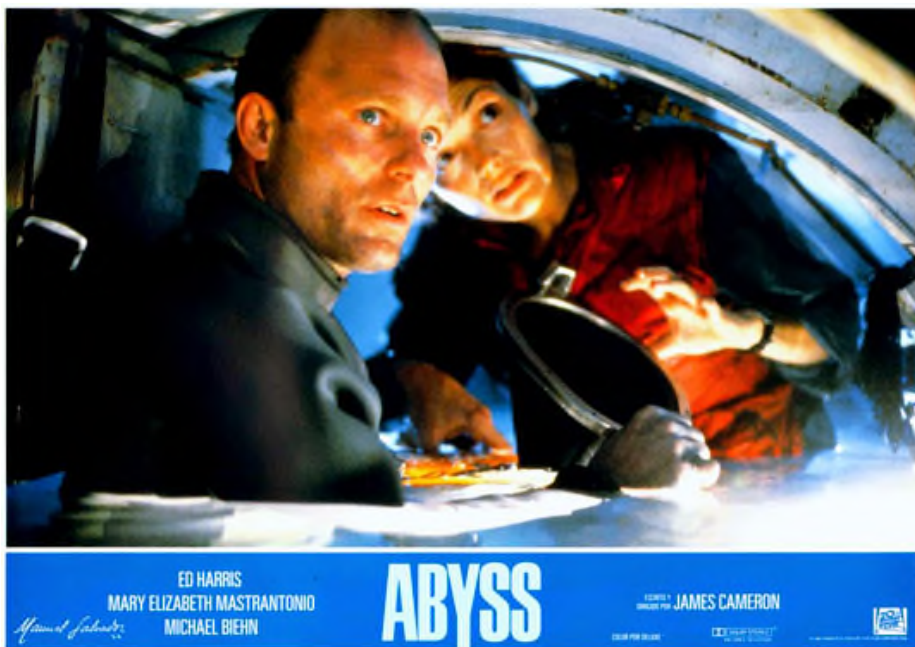
**Attention, ce film existe en deux versions, coupée 139 minutes cinéma, complète 171 minutes DVD.** Sorti aux USA le 9 août 1989 (version coupée). Sorti en France le 27 septembre 1989 (version coupée). Sorti en VHS et Laser Disc édition spéciale "Director's Cut" en 1993 (version longue, letterboxed). Sorti

en DVD édition spéciale coffret 2 DVD en 2000 (letterboxed, même master que VHS). **Ressortie et VOD annoncée américain le 6 décembre 2023.** Annoncé en blu-ray et 4K américain DISNEY US le 4 mars 2024. De James Cameron (également scénariste) ; avec Ed Harris, Mary Elizabeth Mastrantonio, Michael Biehn, Leo Burmester, Todd Graff, John Bedford Lloyd, J.C. Quinn, Kimberly Scott, Christopher Murphy, Adam Nelson, Dick Warlock. **Pour adultes et adolescents.**



*Un sous-marin américain sous la mer, l'USS Montana. Le commandant de bord s'étonne de ce que lui annonce Barnes, le soldat au radar : soixante nœuds ? Impossible – les Rouges (Russes) n'ont rien d'aussi rapide. Barnes répond qu'il a vérifié deux fois : c'est vraiment une signature unique : pas de cavitation, pas de bruit de moteur – ça ne sonne même pas comme des hélices. Barnes fait alors entendre le son énigmatique par un haut-parleur, et après quelques secondes, le commandant concède : qu'est-ce que c'est que ce fichu truc ? Son second lui répond qu'il peut lui dire ce que ça n'est pas : l'un des leurs...*

Alors sur l'écran radar où les reliefs sous-marins sont représentés par des courbes de niveaux, le cercle blanc qui se dilate et se rétracte avance à grande vitesse : Barnes annonce que le contact a pris la direction 2.2.1. – Barnes hésite – à 80 nœuds de vitesse... Il plonge, profondeur 900 pieds. Tout ce que dit Barnes est répété tandis que le commandant passe à une table sur laquelle sont posées des cartes, et écrit quelque chose. On lui annonce alors que la distance de la muraille sous-marine aux flancs du sous-marin s'est réduite à 50 yards, et son second remarque qu'on commence à se sentir à l'étroit par là.



Le commandant répond qu'ils peuvent encore faire une coupe de cheveux à leur contact – il quitte la table et ordonne à l'officier de barre de prendre la direction 0.6.9 et de piquer du nez de cinq degrés.

L'officier de barre confirme. Puis on annonce que la distance des flancs du sous-marin à la muraille est de 120 yards, se rétrécissant à 75 yards. Le commandant hoche la tête. On annonce immédiatement après qu'ils ont une alerte de proximité qui s'est allumée. Le second proteste alors : c'est bien trop étroit ! Mais Barnes, le radar, intervient : la distance au contact n'est plus que de 200 yards. Barnes ajoute que

*le contact vient de 2.6.0 et a accéléré à 130 nœuds. Le second s'alarme : rien n'est capable d'aller à 130 nœuds sous la mer.*

*Barnes crie alors que la distance au contact n'est plus que de 80 yards, 60 yards... Alors les lumières à bord du sous-marin baissent, les moniteurs vidéos s'éteignent et les machines s'arrêtent. Dehors, sous la mer, une clarté blanc violacé illumine le sous-marin tandis qu'un halo de la même couleur glisse devant. L'obscurité revient très vite, et une légère onde de choc marine dans le sillage du contact engouffre le sous-marin. À bord, le second confirme que c'est de la turbulence, qu'ils sont dans le sillage de leur contact. Le sous-marin tangue.*

*Le commandant ordonne alors à l'officier de barre de stopper complètement le sous-marin, gouvernail droit. Mais on lui répond que les circuits hydrauliques ne répondent pas. Puis on annonce que les batteries de secours ont pris le relai et que l'électricité est de retour, les moniteurs fonctionnent à nouveau – et les hydrauliques répondent à nouveau. Alors Barnes au radar s'exclame « Oh mon Dieu ! », et dévie de sa trajectoire, le sous-marin heurte de son nez la muraille sous-marine. À bord, le pont s'incline violemment et chacun se rattrape où il peut. Des gerbes d'étincelles jaillissent du plafond, et du feu de deux panneaux. On crie que le sonar est en feu.*

*Le commandant hurle « Alarme collision » tandis que le sous-marin poursuit sa course et racle de son flanc la muraille sous-marine, ouvrant de multiples voies d'eau dans la chambre des torpilles... Alors qu'il entend le rapport des dommages, et que le sous-marin plonge, le commandant ordonne de lancer la bouée qui sert à signaler la position de son vaisseau en cas de naufrage. Le nez du sous-marin heurte directement le sol – un mur d'eau avance alors à l'intérieur du sous-marin, sans que rien ni personne ne puisse l'arrêter. Le sous-marin bascule sur le côté, relâchant tout son air au fond de la mer, en myriades de bulles.*

*La surface. La tour du contrôle du Benthic Explorer. Deux hélicoptères peints en bleu approchent de leur pont pour atterrir. En descendent des militaires armés, dont certains portant des valises de métal de métal. L'un des marins fait remarquer au contrôleur aérien que tout cela pourrait mal tourner. Un troisième hélicoptère atterrit, et cette fois*

*c'est un commando en treillis qui descend – mais le dernier passager à poser le pied sur le pont porte talons et jupes : c'est une femme en tailleur bleu, plutôt jolie mais l'air pas vraiment aimable. Alors le marin qui avait fait la première remarque soupire : « Oh non, regarde qui est avec eux : la reine des chiennes de l'univers... »*

\*



James Cameron, comme à son habitude, réussit tout que ratent désormais presque toujours les block-busters et l'immense majorité des films d'aujourd'hui. Si le fond du récit ne va pas si loin dans l'exploration de son thème, le scénario est à la fois solide et humain, la production et la réalisation sont extrêmement spectaculaires. Les acteurs — qui ont souffert sur le tournage — sont excellents.

On soulignera qu'**Abyss** n'est pas un film d'horreur : c'est un film d'action, d'aventure, avec un vrai "sens du merveilleux" absent de tant de films prétendus de Science-fiction. La différence entre la version coupée de 1989 et la version complète de 1993 (VHS puis DVD édition spéciale) est spectaculaire. Le documentaire sur le tournage qui figure en bonus de l'édition spéciale est simplement formidable.

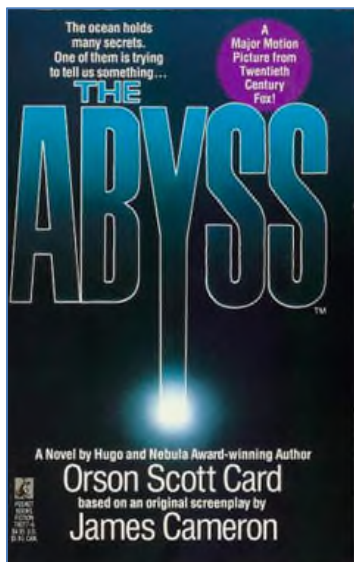
Le blu-ray a été annoncé pour 2017 mais comme cela avait déjà été le cas pour le DVD, des retards sont très probables. En 2016, James Cameron a confirmé que le négatif original avait été scanné avec d'excellents résultats, donc le problème est la post-production, probablement une ressortie 3D envisagée et tous les bonus à porter en HD. Or Cameron est déjà en 2016 et 2017 sur la ressortie de **Terminator 2** en 3D, tout en tournant les trois ou cinq prochains Avatars et Alita Battle Angel etc.

Noter que le nom de James Cameron n'est pas une garantie de qualité en matière de support physique : chaque étape depuis le scan jusqu'à l'édition a pu poser problème, le ratage à répétition le plus fameux est **Terminator 2**, mais beaucoup d'autres titres ont connus des négligences qui conduisent à la frustration. Cependant, les éditions des blocks-busters récents tels **Titanic** et **Avatar 1** ont fourni jusqu'à un certain point des présentations remarquables, si ce n'est que les pressages d'Avatar une fois passé la première salve ont été défectueux, aka les éditeurs ont recherché les services d'un ou plusieurs presseurs indéclicats et/ou incompetents — et le consommateur a été habituellement trompé et laissé sans remboursement ni remplacement de son exemplaire destinés à devenir illisible au bout d'une année ou plus d'exposition à l'oxygène.

Vous devez aussi vous rappeler que Disney est un éditeur qui baisse volontairement la qualité d'images et de son des blu-rays français. Préférez donc une édition américaine ou allemande à sa sortie, si elle ne se révèle pas défectueuse au premier pressage comme c'est aussi arrivé. Nous ne savons même pas encore si Disney censurera ou altèrera cette édition de **Abyss** sous un prétexte quelconque, comme cet éditeur / streamer a déjà censuré et altéré un grand nombre de ses présentations. Evitez la VOD et le streaming, la pire expérience que vous pouvez avoir d'un film en ce moment, car elle est en générale trop compressée et dépend du bon vouloir et d'une chaîne de compétence toujours en défaut à un point et un moment donné.

**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.**





ABYSS, LA NOVELLISATION DE 1989

# The Abyss 1989

La fabrique des tyrans\*\*\*

Sorti aux USA en poche en juin 1989 chez POCKET BOOKS US ; traduit en français en août 1989 par France-Marie WATKINS pour J'AI LU FR (poche), réédité en grand format en novembre 1989 chez FRANCE LOISIR FR, réédité en janvier 1990 ; en poche en février 1990, novembre 1993, décembre 1996.

De Orson Scott Card. **Pour adultes et adolescents**

(Prospective, presse) *Pour récupérer les secrets d'un sous-marin nucléaire immobilisé au bord d'une immense crevasse par 700 mètres de fond au cœur de l'océan, l'armée américaine envoie une équipe de spécialistes à bord d'un prototype sous-marin...*

\*

La particularité de cette novellisation est qu'elle fut rédigée avant que le film soit tronçonné par le studio voulait un film court pour davantage de projections par jour. A cette époque, James Cameron n'avait pas démontré sa capacité à attirer les foules en salle, peu importait la durée du film.

En clair, le seul moyen de savoir ce que James Cameron avait vraiment voulu raconter, c'était la novellisation, et ce jusqu'à la sortie de l'édition spéciale en DVD. Une édition avec une image étriquée, à résolution si faible qu'aujourd'hui le DVD reste pitoyable à regarder, peu importe le dernier cri d'une mise à échelle HD ou même 4K.

James Cameron a eu à l'époque accès à tout pour écrire son roman. Lui-même est déjà un romancier de Science-fiction renommé et primé, en particulier à cause de sa narration poignante et généreuse.

Désormais, la version spéciale va enfin sortir en blu-ray et 4K alors que cela faisait des années qu'on l'attendait, mais cela n'empêche pas d'exercer son imagination et de probablement découvrir encore des détails sur la production qui n'auront toujours pas atteint l'écran. Une interrogation subsiste concernant l'impressionnant making of du film joint sur un second DVD de l'édition spécial, en format 4 : 3.

\*

**Le texte de Orson Scott Card de 1989  
pour POCKET BOOKS US**

# Chapter 1

## Buddy

Buddy could've written the script for that morning before it even started. His big brother Junior was asking if he could take the pickup truck down to the beach. Daddy would say no. Junior would argue. Daddy would lecture. Junior would get mad and cuss. Daddy would take off his belt and go after him. Always worked the same way. You'd think somebody besides Buddy would catch on.

"It's October. Too damn cold for the beach." Daddy said it so loud the baby got startled in the bassinet. She set to wiggling around and crying.

"Listen to that baby," said Junior. "She sounds like a mouse in heat."

On the way to picking up the baby, Mama slapped Junior lightly across his face. "Mind how you talk in this house, young man."

"Sorry, Mama." He turned back to Daddy, but Daddy was already back to reading the paper, looking for reasons to cuss out Kennedy, who was the poorest excuse for a Democrat as ever got

elected President. "I got my license yesterday," said Junior. "It's Saturday. I promised my friends."

"You got your license on Friday the thirteenth." Daddy didn't even look up from the paper. "Proof positive that the superstition is true, because the day you got your license is the unluckiest day that ever dawned for the American driver, not to mention the poor defenseless American pedestrian."

Buddy heard all this from where he sat on the floor in front of the TV, where he was watching Saturday morning cartoons with the volume turned down low so it didn't bother anybody. So far Daddy was still joking and Junior wasn't swearing yet, but that wouldn't last long.

Unless Buddy did something.

Like always, what to do was so vague in his mind that he didn't even know what he was planning, except that he knew it would work, knew that it would make everything turn out just fine and there wouldn't be any yelling and nobody'd get hit with Daddy's belt or say terrible things that would go on stinging long after the welts from the whipping had faded. And once Buddy knew how to stop something bad from happening, he didn't wait and think about it.

Buddy spoke right up, first words that came to mind. "Daddy, couldn't I go to the beach with Junior? You never did take me that time you promised in August." Only now, when the words were said, did Buddy figure out what it was he was planning to do.

Mama called in from the kitchen, where she was nursing the baby. "You did promise him, Homer."

Junior was sharp. Junior understood right off, almost as fast as Buddy himself. Buddy liked how the two of them could figure each other out without saying a word. Like they had a pipeline pumping brains straight from one head to the other. "Come on, I don't have to take a ten-year-old along with me, do I?"

Daddy took the bait. That's what the plan depended on, Daddy and Mama acting just the way Buddy knew they would. "What is it with you, Junior?" Daddy said. "You expect to use the family pickup

and family gasoline and you think you can do that without any family obligations? You think the whole world exists to serve you and you don't ever have to inconvenience yourself in return?"

Just like that, the argument had stopped being about whether Junior could go, and instead it was about whether he had to take Buddy with him. And since Buddy knew that Junior probably would have taken him anyway, they were safe on base.

La traduction au plus proche.

# Chapter 1

## Buddy

Buddy aurait pu écrire le script cette matinée-là avant même qu'elle commence. Son grand frère demanderait s'il pouvait prendre le pickup pour aller à la plage. Papa dirait non. Junior objecterait. Papa ferait la leçon. Junior s'emporterait et lâcherait des jurons. Papa ôterait sa ceinture et se lancerait à sa poursuite. C'était toujours comme ça que cela se passait. Vous devez penser qu'à part Buddy, n'importe qui l'aurait réalisé.

« On est en octobre. Il fait putain de trop froid pour la plage. » Papa l'avait dit si fort que le bébé sursauta dans le couffin. Elle commença à gigoter et à pleurer.

« Ecoute donc ce bébé, répondit Junior. On dirait une souris en chaleur. »

En chemin pour récupérer le bébé, Maman frappa le visage de Junior d'une gifle légère. « Fais attention à comment tu parles sous ce toit, jeune homme. »

« Désolé, M'man. » Il se retourna vers Papa, mais Papa était déjà retourné à la lecture de son journal, en quête de raisons pour maudire Kennedy, qui était le pire Démocrate à jamais avoir été élu Président. « J'ai eu mon permis hier, déclara Junior. « On est samedi, j'ai promis à mes amis. »

« Tu as eu ton permis un vendredi 13. » Papa n'avait même pas levé le nez de son journal. « La preuve qu'il faut être superstitieux, parce que le jour où tu as eu ton permis fut le plus malchanceux qui n'ait jamais brillé pour le conducteur américain, sans parler du pauvre piéton américain sans défense. »

Buddy entendit tout cela depuis là où il était assis sur le sol devant la télévision, où il regardait les dessins animés du samedi matin avec le bouton volume tourné bas histoire qu'il n'aille pas déranger quelqu'un. Jusqu'à présent, Papa plaisantait encore et Junior ne s'était pas encore mis à jurer, mais cela ne durerait pas.

Sauf si Buddy intervenait.

Comme toujours, l'idée était si vague dans sa tête qu'il ne savait même pas lui-même ce qu'il projetait, excepté qu'il savait que cela marcherait, savait que cela retournerait en bien la situation et qu'il n'y aurait aucun hurlement et que personne ne se retrouverait frappé avec la ceinture de Papa ou n'aurait dire des choses terribles qui continueraient à brûler bien après les cicatrices laissées par le fouet se seraient estompées. Et une fois que Buddy savait comment empêcher quelque chose de mal d'arriver, il n'allait pas attendre et y réfléchir davantage.

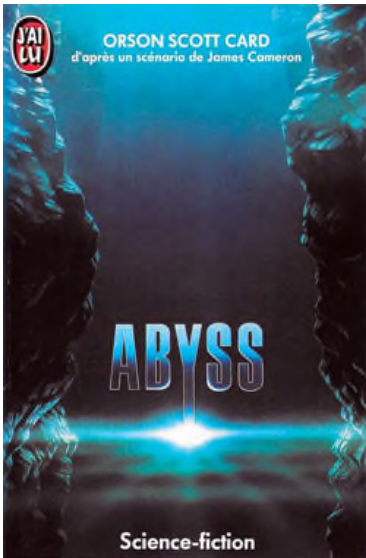
Buddy parla sur le champ, prononçant les premiers mots qui lui venaient à l'esprit. « Papa, est-ce que je ne pourrais pas aller à la plage avec Junior ? Tu ne m'y as jamais emmené la fois où tu me l'avais promis en Août. » Et seulement comme les mots avaient été dits, Buddy réalisa quel avait été son plan.

Maman lança depuis la cuisine où elle était en train d'allaiter bébé. « Tu le lui avais vraiment promis, Homer. »

Junior n'était pas bête. Junior compris aussitôt, presque aussi vite que Buddy lui-même. Buddy aimait comme eux-deux parvenaient à se comprendre l'un l'autre sans ajouter un mot. Comme s'ils avaient eu un pipeline pompant de la cervelle directement d'une tête à l'autre. « Allez, je vais quand même pas avoir à me trimbaler là-bas avec un gamin de dix ans, tout de même ? »

Papa mordit à l’hameçon. C’était de cela que dépendait le plan, Papa et Maman qui feraient exactement comme Buddy savait qu’ils le feraient. « Qu’est-ce qui ne va pas avec toi, Junior ? répondit Papa. Tu t’attendais à emprunter le pick-up familial et consommer l’essence de la famille, et faire tout ça en te dispensant de toute obligation familiale ? Tu pense que le monde entier n’existe que pour te servir et que tu n’auras jamais aucune contrainte en retour ? »

Et d’un coup, la dispute avait cessée d’être au sujet de si Junior pourrait aller à la plage ou pas, pour à la place, se concentrer sur si Junior devait avoir à y amener Buddy. Et comme Buddy savait que Junior l’y aurait emmené de toute manière, ils étaient certains d’atteindre leur but en toute sécurité.



La traduction de France-Marie Watkins de 1989 pour J’AI LU FR et France LOISIR FR.

## Buddy

Buddy aurait pu écrire le scénario de cette matinée avant qu’elle ne commence. Junior, son frère aîné, demanderait s’il pouvait se servir de la camionnette pour aller à la plage. Papa allait dire non, Junior discuterait. Papa sermonnerait. Junior se mettrait en rogne et dirait des gros mots. Papa ôterait sa ceinture et lui courrait après. Toujours la même chose.

— On est en octobre, bien trop froid pour la plage, dit Papa, si fort que le bébé eut peur, dans son berceau, et se mit à hurler.

— Ecoute cette mioche, dit Junior. On dirait une souris en chaleur.

Maman, tout en courant calmer le bébé, balança une gifle à Junior.

— Fait attention à ce que tu dis dans cette maison, jeune homme !

— Pardon, m'man.

Junior se tourna de nouveau vers Papa, qui s'était replongé dans son journal et cherchait des raisons de rouspéter contre Kennedy, le plus lamentable démocrate qui ait jamais réussi à se faire élire président.

— J'ai eu mon permis hier, insista Junior. C'est samedi ? J'ai promis à mes copains.

— Tu as été reçu à ton permis hier un vendredi 13, dit papa sans lever les yeux de son journal. Ce qui est bien la preuve que la superstition a raison parce que le jour où tu as eu ton permis est le jour le plus sinistre pour les conducteurs américains, sans parler des malheureux piétons américains sans défense.

Buddy entendait tout cela assis par terre devant la télévision qui diffusait les dessins animés du samedi matin, avec le son tout bas pour ne gêner personne. Jusqu'à présent, papa plaisantait et Junior ne jurait pas encore, mais ça n'allait pas tarder.

A moins que Buddy ne dise quelque chose.

Comme toujours, ce qu'il fallait faire était si vague dans son esprit qu'il ne savait même pas ce qu'il dirait, mais il savait que ça marcherait, comme chaque fois, qu'il n'y aurait pas de cris, que papa ne prendrait pas sa ceinture et ne dirait pas des choses terribles qui feraient encore mal bien après que les marques de coups se seraient effacées. Alors, très vite, il prononça les premiers mots qui lui passaient par la tête :

— Papa, est-ce que je ne peux pas aller à la plage avec Junior ? Tu ne m'y as jamais emmené, la fois où tu avais promis, en août.

Seulement maintenant, une fois tous les mots sortis de sa bouche, Buddy comprit où il voulait en venir. Sa mère, qui faisait têter le bébé à la cuisine, lança :

— C'est vrai que tu lui avais promis, Homer.



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://davblog.com) ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**